

ÉTÉ CULTUREL

MUSÉES

CAHIER THÉMATIQUE H > LE DEVOIR, LES SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 MAI 2015



POINTE-À-CALLIÈRE
Ce chef-d'œuvre de terre cuite a été trouvé dans la Maison des aigles attenante au Templo Mayor et qui était réservée pour des rituels et des pénitences.

Découvertes en famille

Au cours de la dernière décennie, les musées québécois ont beaucoup travaillé à raffiner leur offre jeunesse. Aussi, leur programmation familiale n'a jamais été aussi riche et diversifiée que celle qui attend les visiteurs cet été. Tour d'horizon avec M. Michel Perron, directeur de la Société des musées du Québec (SMQ).

ÉMILIE CORRIVEAU

« **L**a saison estivale, c'est le moment idéal pour rejoindre les jeunes et les familles, lance d'emblée M. Perron. Les gens profitent des beaux jours pour partir à la découverte de nouvelles activités et ça se traduit dans la fréquentation des musées. C'est à cette période de l'année que les expositions et les activités qui s'adressent spécifiquement à la famille sont les plus riches. Les stratégies sont différentes selon les établissements, mais la très grande majorité d'entre eux développent une offre qui s'adresse particulièrement aux enfants et à leurs parents ou grands-parents. »

Un peu de tout, pour tous les goûts

À la fois éducatives et divertissantes, les propositions familiales des musées québécois seront très nombreuses cet été. Dans toutes les régions et dans tous les domaines, des activités seront tenues. Ainsi, autant les jeunes passionnés d'art que les archéologues ou les scientifiques en herbe pourront y trouver leur compte.

« Ce qu'on note, c'est qu'il y a beaucoup d'activités participatives, souligne le directeur de la SMQ. Les jeunes aiment apprendre en mettant la main à la pâte et les musées l'ont compris. Dans plusieurs établissements, on a imaginé des propositions qui font bouger les jeunes! »

Par exemple, à la Maison Nivard-De Saint-Dizier, laquelle est établie à Verdun sur le plus grand site archéologique préhistorique de la métropole, on offrira aux tout-petits la possibilité de prendre part à des simulations de fouilles archéologiques.

« Avec des guides, les enfants creusent pour trouver des artefacts. Ils jouent aux archéologues. C'est une super activité », fait valoir le directeur de la SMQ.

Les jeunes amateurs d'art ne seront pas non plus laissés pour compte. Dans quelques établissements, ils seront invités à créer leurs propres œuvres. C'est notamment le cas à Saint-Jérôme, au Musée d'art contemporain des Laurentides. Accompagnés d'une médiatrice culturelle, ils pourront prendre part à des ateliers de création spécialement conçus pour eux.

Pour les plus aventureux, certains musées proposeront à leur jeune clientèle de passer la nuit à l'intérieur de leurs murs. « Par exemple, en Montérégie, à Saint-Anicet, au Centre d'interprétation du site archéologique Droulers-Tsionhiakwatha, on peut dormir dans une maison longue à la manière des Iroquois. C'est sûr qu'on en ressort avec d'incroyables souvenirs! On peut aussi passer une nuit dans un véritable sous-marin sous le commandement d'un capitaine d'armes chevronné. Ça se fait au Site historique maritime de la Pointe-au-Père, près de Rimouski. Ça demande un peu d'audace, mais c'est une expérience extraordinaire », signale M. Perron.

Faciliter les échanges intergénérationnels

Fait intéressant, les activités familiales proposées cet été dans les musées de la province s'annoncent aussi porteuses pour les enfants que pour les adultes et les adolescents. Bon nombre favoriseront les rencontres intergénérationnelles, une tendance de plus en plus marquée dans les institutions muséales québécoises.

« Au musée Pointe-à-Callière, par exemple, lorsque des grands-parents se présentent le dimanche avec leurs petits-enfants de 18 ans et moins, l'entrée est gratuite! Le jumelage grands-parents et enfants qui favorise le transfert de connaissances, c'est quelque chose de gagnant et on veut encourager cela », relève M. Perron.

En ce qui a trait aux adolescents, une clientèle souvent difficile à rejoindre, plusieurs propositions ont été



MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE L'ÉDUCATION ET DES AFFAIRES RELIGIEUSES DE LA GRÈCE
Reproduction du masque d'Agamemnon que l'on pourra voir au Musée canadien de l'histoire cet été.



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DES LAURENTIDES
Familles lors d'un atelier estival l'été dernier



MUSÉE DUFRESNE-NINCHERI
Jean-Baptiste Oury, *Le Général Chat du Roy Louis XV*. 1686-1755. Huile sur toile.



POINTE-À-CALLIÈRE
Ce vase (détail), chef-d'œuvre de l'art aztèque, représente Tlaloc, le dieu de la pluie.

« Au musée Pointe-à-Callière, lorsque des grands-parents se présentent le dimanche avec leurs petits-enfants de 18 ans et moins, l'entrée est gratuite! »

VOIR PAGE H 12: FAMILLE

Partez à la découverte des **MUSÉES DU QUÉBEC**



musees.qc.ca

ÉTÉ CULTUREL

JOURNÉE INTERNATIONALE DES MUSÉES

Les musées, gardiens du patrimoine culturel de l'humanité

La Journée internationale des musées ne revêt pas la même signification que l'on soit au Québec ou en Tunisie. Après la destruction des sculptures au musée de Mossoul et l'attaque du Bardo, on tente de redéfinir la mission et la vocation du monde muséal.

MARIE-HÉLÈNE ALARIE

Le 26 février dernier, le groupe djihadiste Daesh met en ligne une vidéo où l'on voit des combattants détruire à coups de masse et de marteau-piqueur des œuvres d'art préislamiques très rares du musée de Mossoul, dans le nord de l'Irak. Le 18 mars, vers 12 h 30, des tirs de Kalachnikov se font entendre dans l'enceinte du Musée du Bardo, le musée national de Tunis. L'attentat terroriste, encore une fois l'œuvre de Daesh, fera 24 morts et 45 blessés.

La mission d'un musée est de préserver le patrimoine, et entre les mains de terroristes, le musée devient le symbole d'un patrimoine à écraser: «Le Musée du Bardo n'a pas été attaqué en tant que musée.



FETHI BELAID AGENCE FRANCE-PRESSE

Selon l'archéologue Leïla Ladjimi Sebaï, l'avenir des musées passe par l'archivage virtuel de toutes les œuvres. Ci-dessus: vue d'une salle intérieure du Musée du Bardo.

Ce sont d'abord les touristes qui ont été visés, et donc l'économie, la démocratie et l'image d'ouverture de la Tunisie. Mais c'est aussi au patrimoine qu'on s'est attaqué, ils ont choisi le Bardo et ce n'est pas anodin», nous dit Leïla Ladjimi Sebaï, archéologue, histo-

rienne, directrice de recherche à l'Institut national du patrimoine de Tunisie et spécialiste d'épigraphie latine.

En rappelant le thème de la Journée internationale des musées, «Musées pour une société durable», M^{me} Sebaï évoque aussi les mots

d'Hans-Martin Hinz, le président de l'ICOM: «Les musées, en tant qu'éducateurs et médiateurs culturels, adoptent un rôle de plus en plus vital en contribuant à la définition du développement durable, sa mise en œuvre et ses pratiques. Les musées doivent être en me-

sure de garantir leur rôle dans la sauvegarde du patrimoine culturel face à la précarité croissante des écosystèmes, à des situations d'instabilité politique et aux défis naturels et humains qui peuvent se présenter. Le travail des musées, par l'intermédiaire de l'éducation et d'expositions, peut contribuer à la création d'une société durable.»

Devoir de conservation

Cette mission de protéger, les musées s'en acquittent depuis leur création. Mais aujourd'hui, ce rôle devient extrêmement complexe. «Dans un musée, nous sommes déjà conservateurs d'objets, finalement, ne devrions-nous pas faire des musées de véritables bunkers, les fermer comme des châteaux forts, c'est-à-dire mettre à l'abri notre patrimoine?» nous dit M^{me} Sebaï. L'archéologue justifie ses propos en affirmant que dorénavant, du fait d'actes terroristes, «ces œuvres d'art sont vouées à être dilapidées parce que, d'une part, on veut marquer les esprits et on veut toucher à l'histoire et à la représentation que nous avons de notre identité, mais d'autre part, il ne faut pas oublier que dans tout ça il

ya le trafic illicite».

Par chance, les œuvres du Musée du Bardo n'ont pas été touchées par les terroristes. En contrepartie, peu de pièces du musée de Mossoul auront survécu aux attaques des djihadistes, attaques qui ne sont pas sans rappeler celles des talibans contre les bouddhas de Bamiyan en Afghanistan en 2001. En temps de guerre, la spoliation d'œuvres d'art est florissante et le régime nazi l'a largement démontré lors de la Seconde Guerre mondiale. Mais aujourd'hui, au beau milieu d'une guerre terroriste, on rencontre plus de receleurs que de collectionneurs: tout ce qui n'est pas vandalisé est maintenant vendu au marché noir et les recettes du pillage d'œuvres d'art servent à alimenter les réseaux de drogue ou d'armes. Les pays visés par cette spoliation sont la Libye, l'Irak, l'Égypte ainsi que le Mali. Le butin de cet énorme trafic, le deuxième en importance après la vente de pétrole, représenterait plus de 7 milliards de dollars. «Il y a la mise en scène et le spectacle pour les caméras, et parallèlement à ça, il y a les œuvres qui se font voler», ironise M^{me} Sebaï. Et ces œuvres trouvent preneurs partout dans le monde, en Europe, en Asie, aux États-Unis et plus récemment dans les pays arabes: «Par exemple, l'Arabie Saoudite, le Qatar et évidemment les Émirats arabes unis. À Abou Dhabi et à Dubaï, on monte des musées de bric et de broc et l'on essaie de se refaire une histoire ou une archéologie avec des œuvres glanées dans le monde entier.»

L'UNESCO a d'abord pris des mesures à l'automne dernier en adoptant une résolution sur la protection du patrimoine irakien, puis le Conseil de sécurité de l'ONU y est allé lui aussi d'une résolution visant à empêcher le trafic d'œuvres d'art et la vente de pétrole, et a ensuite étendu à la Syrie une interdiction, s'appliquant déjà à l'Irak, de faire commerce de biens culturels volés. Mais malheureusement, lutter contre ce marché est aujourd'hui extrêmement complexe puisqu'il faudrait, pour y parvenir, une coopération et une cohésion de tous les États touchés, même si des organismes comme l'ICOM, l'UNESCO et Interpol unissent leurs forces pour contrer ce fléau.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, à l'heure actuelle, il n'existe pas de catalogues systématiques des œuvres d'art se trouvant dans les musées du monde entier. Ces inventaires sont souvent longs et coûteux et ne sont vraiment à jour que rarement. Un musée peut parfois mettre longtemps avant de réaliser qu'une œuvre a disparu: «Il y a quelques années, en Tunisie, on nous a signalé la vente aux enchères de manuscrits du Coran. Un feuillet de manuscrit peut disparaître très facilement sans que personne s'en rende compte puisque ce qui est inventorié, ce n'est pas le feuillet, mais le manuscrit complet.» Aujourd'hui, dans le contexte géopolitique tendu que nous connaissons, pour Leïla Ladjimi Sebaï, l'avenir des musées passe par l'archivage virtuel de toutes les œuvres: «Ça nous permettrait de connaître même ce qui se cache dans les réserves des musées. Il faut numériser toutes les collections, de la plus petite à la plus grande, pour obtenir une trace numérique, parce que je ne suis pas certaine que nous puissions sauver l'œuvre elle-même.»

«Actuellement, nous ne voyons pas très clair et nous n'avons pas encore le recul nécessaire. De plus, nous ne sommes pas habitués à ce genre d'attaques, ce sont des comportements très nouveaux pour nous, même si nous n'en sommes pas aux premiers vols d'objets d'art, ni aux premières destructions de cités, mais comment peut-on répondre à ça? Si toutefois il y a une réponse, ce dont je ne suis pas très sûre», conclut de manière assez pessimiste Leïla Ladjimi Sebaï.

Musée des beaux-arts du Canada

JUSQU'AU 7 SEPTEMBRE

ALEX COLVILLE

CET ÉTÉ À OTTAWA

UNE ICÔNE CANADIENNE

ORGANISÉE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE L'ONTARIO

Musée des beaux-arts National Gallery
du Canada of Canada

Canada

BEAUX-ARTS.CA
#COLVILLEMBC

Commanditée par



Alex Colville, Vers l'île-du-Prince-Édouard (détail), 1965. MBAC, Ottawa. Photo © MBAC

Collaboratrice
Le Devoir

ÉTÉ CULTUREL

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

Au-delà de Colville, d'autres regards

JÉRÔME DELGADO

Une diversité de regards sur le monde est au cœur de la programmation estivale du Musée des beaux-arts du Canada (MBAC). A moins qu'il ne s'agisse du contraire: une diversité de mondes sous le regard de l'art et en particulier celui de la peinture.

Au départ, deux expositions centrales, inaugurées bien avant que le soleil d'été se pointe (lire: déjà en cours), et enracinées dans l'est du pays. Le gros morceau, bien sûr, s'appelle *Alex Colville*, une rétrospective en 250 œuvres qui célèbre non seulement l'œil avisé du peintre des Maritimes, mais aussi son influence chez une vaste confrérie artistique.

Elève de Colville, Mary Pratt n'a peut-être jamais dépassé le maître (en matière de célébrité), mais le MBAC possède d'elle suffisamment de tableaux pour lui consacrer toute une exposition. Le musée d'Ottawa en possède même un du type « chef-d'œuvre ». *Red Currant Jelly*, une huile de 1972, est à la base de *Mary Pratt*. Cette petite peinture, une expo montée dans le cadre du programme « Comprendre nos chefs-d'œuvre ».

Travaux d'études et autres tableaux accompagnent cette peinture, une œuvre emblématique de la signature réaliste de Mary Pratt. Ainsi, on y apprend que le souci de l'artiste pour transposer sur la toile ce qu'elle observe autour d'elle passe notamment par l'utilisation de l'appareil photographique. Chez elle, son œil de peintre a quelque chose de l'œil d'une caméra.

Frederick H. Evans (1853-1943) et Marc Chagall (1887-1985) ne partagent peut-être pas grand-chose, si ce n'est le fait d'avoir vécu presque cent ans. Le premier est un photographe peu connu, du moins pas autant que l'Evans (prénomé Walker) que les livres de la photographie citent, alors que le second est une des grandes figures de la modernité en peinture. Cet été, en fait à compter de la fin mai, Evans et Chagall se partagent les salles des dessins, estampes et photographies du MBAC.

L'exposition *Lumineuses et vraies. Les photographies de Frederick H. Evans* met l'accent sur le travail imprégné à la fois par le mystère de la nature et par la rationalité scientifique de cet artiste de l'époque victorienne. Ses images offrent un vaste panorama de son monde et de



Alex Colville fait partie des expositions majeures de l'été au MBAC. Une rétrospective en 250 œuvres qui célèbre l'œil avisé du peintre des Maritimes du 23 avril au 4 septembre. Ci-dessus: *Vers l'Île-du-Prince-Édouard*, 1965.

son temps et scrutent autant des intérieurs et des façades de cathédrales que les forêts et de multiples paysages.

Chagall: Daphnis et Chloé, quant à elle, ne concerne qu'un seul corpus d'œuvres, celui que l'artiste franco-russe consacra, en lithographie, à la fable romantique grecque d'un chevrier (Daphnis) et d'une bergère (Chloé). La série des 42 « impressions sur pierre », considérée comme le travail graphique le plus important de Chagall, sera exposée dans son entièreté. On y retrouve l'onirisme qui fait la singularité de l'œuvre de l'artiste, notamment ses compositions fantaisistes et l'utilisation de couleurs vives.

Famillissimo

L'été en famille et au musée, ça se décline en de nombreuses activités, tous les jours de la semaine. Le programme Artissimo, déjà en place les fins de semaine pendant l'année, s'expérimente au quotidien pendant juillet et

août. Ceci veut dire que chaque billet d'entrée, peu importe le jour, peut donner lieu à une exploration du MBAC, et de ses collections, très participative.

Dans l'activité Copains Copie, les visiteurs reçoivent des répliques de personnages de certaines toiles. Il s'agit de trouver lesquelles. Tac-tile-ô-Boîte met le sens du toucher en valeur. Le défi consiste à identifier par les doigts un objet, puis à le retrouver ensuite dans une œuvre du musée. Un autre jeu d'associations, intitulé Qui suis-je?, invite les gens à essayer un costume de la collection du MBAC, puis à le retrouver en peinture.

Il n'y a pas que la vue qui guide les pas du public dans les salles. L'ouïe aussi, comme dans *L'art sous écoute*: un lecteur audio diffuse toute une bande-son, allant des bruits des feuilles aux aboiements de pitou, et c'est à la trace de ceux-ci qu'il faut déambuler dans le musée. Il est possible aussi de faire des visites plus traditionnelles, audioguide sur les



Les fleurs saccagées, v. 1956-1961. Œuvre du peintre franco-russe Marc Chagall qui sera présentée au MBAC à partir du 28 mai.

oreilles, et des ateliers de création, les mains dans la pâte.

Alex Colville, l'expo phare de l'été, a aussi un volet très varié d'activités, entre les « visites commentées pour groupes d'adultes », réservation et frais en sus du billet d'entrée, et les « conversations sur Colville », les fins de semaine et sans frais supplémentaires.

Deux ateliers de création ont été mis en place en marge de la grande rétrospective Colville. L'un, d'écriture, se tient sous les conseils d'auteurs professionnels à deux occasions, dimanche 24 mai et dimanche 7 juin. Il faut cependant payer (50\$) pour y participer. L'autre, de dessin, est gratuit et se déroule tous les jeudis, en soirée. En plus d'évoquer les talents du peintre décédé en 2013, cet atelier montre l'importance de l'esquisse (des esquisses!) chez Colville pour obtenir des tableaux si précis et détaillés.

Collaborateur
Le Devoir

PHOTOGRAPHE DE L'ÉLÉGANCE

HORST

UNE EXPOSITION EN EXCLUSIVITÉ
NORD-AMÉRICAINE

DU 14 MAI AU 23 AOÛT 2015

V&A

L'EXPOSITION EST ORGANISÉE ET MISE EN CIRCULATION
PAR LE VICTORIA AND ALBERT MUSEUM, LONDRESMuriel Maxwell, couverture du *Vogue* américain, 1^{er} juillet 1939 © Condé Nast / Succession Horst

OGILVY

TOURISME /
MONTREAL

stm

L

LOEWS
HOTEL VOGUE
MONTREAL

ELLE

24

MONTREAL
GAZETTEMODE
DESIGN
CASINOCONSEIL
DES BIENS
DE MONTREALLA
VITRINE
COM
VOTRE
CULTURELCulture
et Communications
QuébecMUSÉE
McCORD
N

ÉTÉ CULTUREL

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

La saison des grands écarts

ANDRÉ LAVOIE

Pour Nathalie Bondil, directrice et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), l'été ne rime jamais avec facilité et farniente à l'heure de concevoir des expositions pour la belle saison. Il s'agit en fait d'accomplir ce qu'elle nomme « le grand écart », à savoir « trouver un bon sujet pertinent d'un point de vue académique avec une grande résonance pour le public ». Ce que le dynamique établissement de la rue Sherbrooke proposera à ses milliers de visiteurs au cours des prochains mois s'inscrit parfaitement dans cette philosophie.

Le nom d'Auguste Rodin stimulera assurément l'imagination des habitués du MBAM, et des touristes, l'œuvre du célèbre sculpteur retrouvant le chemin de Montréal après une absence de quelques décennies (la dernière expo remonte à 1963), ainsi qu'un véritable triomphe datant de 1998 au Musée national des beaux-arts du Québec. Dès le 30 mai prochain, et avec la précieuse collaboration du musée Rodin de Paris, *Métamorphoses. Dans le secret de l'atelier de Rodin* sera l'événement phare de la saison estivale du musée montréalais, grâce à ses 165 sculptures, mais aussi à de nombreux dessins et aquarelles illustrant la ferveur créatrice de l'artiste, son goût du risque et des audaces. Le tout sera accompagné d'une acquisition récente, des photographies d'Eugène Druet, fidèle collaborateur de Rodin.

Ce savant assemblage d'objets (allant du plâtre au bronze en passant par le marbre et la pâte de verre) ne constitue pas

un survol impressionniste de sa carrière, mais aborde diverses facettes du « sculpteur face au processus créatif, aux matériaux et à ses collaborateurs », précise Nathalie Bondil, elle-même grande passionnée de sculpture. On pourra découvrir l'approche « très moderne » d'un artiste qui n'hésitait pas à exposer des œuvres en plâtre, une aberration au XIX^e siècle, car ce matériau n'avait rien de noble, et à modifier son rapport avec ses modèles. « Il détestait les modèles qui faisaient de la composition ou voulaient incarner un sujet, comme la figure d'une amazone ou la position d'un archer, souligne la directrice. Ce qui l'intéressait, ce n'est pas le sujet, mais le modèle au naturel, les postures invraisemblables, le rapport à la forme, et même à la vieillesse. Selon lui, il n'y avait rien de laid dans la nature. La véritable laideur, c'était le faux, le factice, la tricherie et l'artificiel. »

Un autre sculpteur fera les beaux jours de la saison estivale du MBAM, le Britannique Henry Moore, mais attention, de façon étonnamment sobre. Il compte parmi les artistes figurant dans l'exposition inaugurée le 15 avril dernier et intitulée *De Gainsborough à Moore, deux siècles de dessins britanniques*. Nathalie Bondil ne s'en cache pas : il s'agit d'abord d'un beau prétexte pour présenter les trésors de la collection permanente et quelques joyaux récemment acquis, « un privilège même pour nous parce que ce sont des œuvres cachées que l'on doit protéger des affres du temps ».

Une quarantaine de dessins évoquent la campagne anglaise, mais puisent aussi dans l'ima-



ADAM RZEPKA MUSÉE RODIN

L'homme qui marche, grand modèle, 1907

gerie religieuse et théâtrale, avec bien sûr quelques portraits. Au milieu de toutes ces illustrations d'une délicatesse extrême, signées Thomas Gainsborough, Edward Burne-Jones et William Turner, trône un magnifique dessin recto verso de Moore, *Figures allongées et Figures mises en place*, deux images de celui qui multipliait les croquis et les esquisses avant de transformer ses visions en trois dimensions.

Dans ce temple de la célébration des beaux-arts, la peinture est loin d'être négligée, surtout avec ces deux nouvelles expositions qui soulignent le travail d'un artiste à l'aube d'une brillante carrière et celui d'un autre au crépuscule d'une vie dédiée à la création, mais aussi à l'enseignement. Dans les deux cas, les couleurs et les formes exubérantes abondent, plongeant le visiteur dans un climat euphorisant.

Nathalie Bondil n'est pas peu fière d'offrir au jeune peintre américain Michael Williams sa toute première grande exposition solo dans un musée, qui plus est canadien, autre preuve de l'effervescence suscitée par cet artiste très prisé des collectionneurs d'art contemporain. Le visiteur sera happé « par cette espèce de jubilation dans la matière, et cette exagération dans la forme ». Celui qui n'hésite pas « à

mélanger la colle, les paillettes, les résines et l'acrylique » lorgne souvent vers le kitsch, et risque fort de flirter encore longtemps avec le succès grâce à cet important coup de chapeau.

Autre hommage, cette fois à la Montréalaise Marion Wagschal, elle qui a formé plusieurs générations d'artistes comme professeure à l'Université Concordia, récemment retraitée, mais qui n'a jamais délaissé ses pinceaux pour créer une œuvre jugée audacieuse, privilégiant la figuration, la plaçant ainsi à contre-courant de ses nombreux collègues séduits pendant longtemps par l'abstraction. « Elle ne s'est jamais préoccupée de l'esprit du temps, selon une Nathalie Bondil admirative. Elle propose une figuration un peu outrancière, offrant une vision des corps très intense. Ses toiles, immenses, expriment tout à la fois une douleur intériorisée, mais aussi une approche très humaniste, sans concession, sans méchanceté, sans dérision. » Trente tableaux magnifiques et imposants, peints entre 1971 et 2014, seront là pour en témoigner.

Toutes ces propositions devraient susciter l'intérêt des curieux, par ailleurs si nombreux qu'ils ont permis au MBAM de se distinguer comme le musée d'art le plus fréquenté au Canada



MUSÉE RODIN

Masque de Hanako



THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART / ART RESOURCE, NY

La main de Dieu, vers 1896-1902

(1 009 648 visiteurs en 2014, devant le Royal Ontario Museum et l'Art Gallery of Ontario) selon le mensuel britannique *Art Newspaper*. A lui seul, Auguste Rodin suffira sans aucun doute à maintenir un engouement qui ne

se dément pas envers l'établissement de la rue Sherbrooke, et ce, peu importe la saison, même, et surtout, celle des grands écarts.

Collaborateur
Le Devoir

DAVID
ALTMEJD20 JUIN -
13 SEPT.

FLUX



La rock star [...] de l'art contemporain québécois. [...] une affaire monstre, un bilan de 15 ans de travail [...]

- LE DEVOIR

AU MAC

185, RUE SAINTÉ-CATHERINE OUEST, MONTRÉAL
MÉTRO PLACE-DES-ARTS MACM.ORG

EXPOSITION CONÇUE ET ORGANISÉE PAR LE MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS / PARIS MUSÉES ET LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

The Island (détail), 2011. Photo: Farzad Ovrang. Avec l'aimable permission The Brant Foundation Art Study Center, Greenwich, Connecticut

MUSÉE D'ART
CONTEMPORAIN
DE MONTRÉAL

Québec

PARTENAIRE PRINCIPAL
Collection
Loto-QuébecMUSÉE D'ART
DE JOLIETTECulture
et Communications
QuébecPatrimoine
canadien

Joliette

LE MAJ SE
DECOUVRIR
POUR
LA SAISON
CHAUDE

ÉTÉ CULTUREL

L'ART JAPONAIS À L'HONNEUR AU MNBAQ

Lorsque le Japon inspire l'Occident

Le Japon fascine l'Occident, que ce soit par sa cuisine, son thé, ses bandes dessinées, ses samouraïs, ses kimonos. Des artistes occidentaux ont d'ailleurs été grandement influencés par l'art japonais. C'est ce que mettra en lumière l'exposition *Inspiration Japon. Des impressionnistes aux modernes*, présentée du 11 juin au 27 septembre au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ).

MARTINE LETARTE

Qu'ont en commun Monet et Tiffany? Plusieurs de leurs œuvres ont directement été inspirées de l'art japonais. Tableaux, estampes, objets d'art décoratifs: environ 150 œuvres du Museum of Fine Arts de Boston sont prêtées au MNBAQ pour la grande exposition estivale *Inspiration Japon. Des impressionnistes aux modernes*. Cet établissement américain a rassemblé l'une des collections d'art oriental les plus réputées au monde.

«L'Occident a été pénétré, fasciné par le Japon à partir du milieu du XIX^e siècle», indique Jean-Pierre Labiau, conservateur du MNBAQ et commissaire responsable de l'exposition.

Avant, les frontières de l'archipel étaient fermées au commerce international. C'est en 1853 que les Américains ont mis fin à plus de deux siècles d'isolement.

«Le Japon a ensuite normalisé ses relations économiques avec l'Occident, dont les États-Unis, bien sûr, mais aussi la France, la Grande-Bretagne et même la Russie», explique le commissaire. *Plusieurs traités d'amitié et de coopération ont été signés. Donc, tout d'un coup, on a vu arriver sur le marché quantité d'objets de la vie quotidienne et des estampes, puis des gens ont commencé à en collectionner et ils en ont fait un métier. Le plus connu était Siegfried Bing, le créateur du mouvement Art nouveau.*»

Ce mouvement est tout en courbes et le design organique y est roi, en réaction à l'industrialisation. S'inscrivent dans ce mouvement des artistes européens et quelques américains, comme Tiffany avec ses vitraux et ses nombreux objets de bureau.

Une de leurs grandes influences est le grand maître Hokusai, l'artiste japonais le plus connu dans le monde, avec le mouvement artistique ukiyo-e («image du monde flottant»).

«C'est un mouvement japonais proche de l'impressionnisme», indique M. Labiau. *D'ailleurs, Monet en [des œuvres] a collectionné, d'autres en ont reproduit, copié. L'arrivée de l'art japonais a eu une incidence réelle sur l'art occidental et l'exposition le montre très clairement.*»

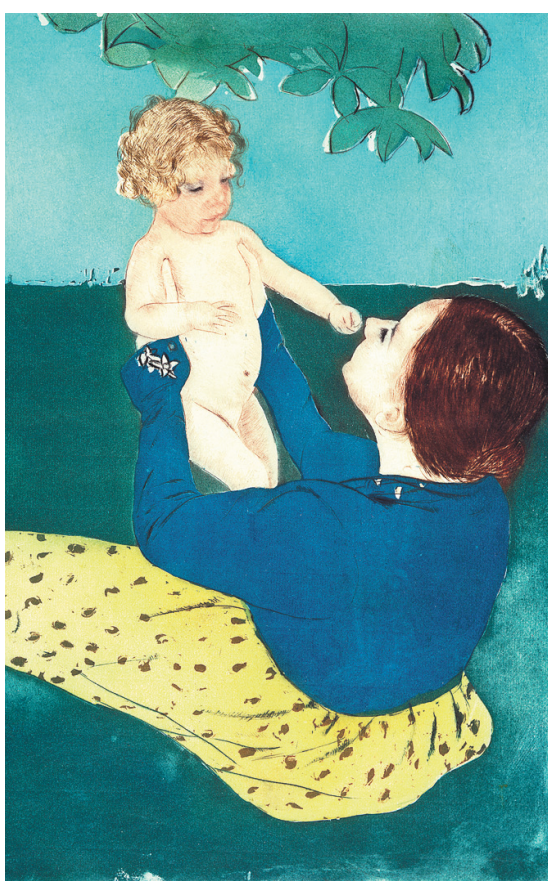
Femmes et vie urbaine

L'exposition a été bâtie en quatre thèmes. D'abord, celui des femmes.

«On y voit une représentation de la maternité, de la vie domestique», indique Jean-Pierre Labiau. *Avant, en Occident, il n'y avait pratiquement pas de représentation de scènes intimes, où on voyait par exemple des parents prendre des enfants dans leurs bras. On voyait beaucoup plus le monde intime dans l'art japonais.*»

Ensuite, la vie urbaine.

«Les scènes de la vie urbaine étaient aussi peu présentes avant l'arrivée de l'art japonais en Occident», remarque le commissaire. *Il y avait pourtant de grandes villes déjà à l'époque, comme Londres et Paris bien sûr, mais les sujets représentés étaient toujours les mêmes. Tout d'un*



2015 MFA BOSTON

L'œuvre de Mary Stevenson Cassatt, *Sous le marronnier*, peint vers 1895, fait partie des peintures de l'exposition qui illustrent l'influence du Japon sur les peintres occidentaux.

coup, on a vu des peintres descendre dans la rue, pas nécessairement dans les quartiers les mieux fréquentés, et peindre ce qu'ils avaient sous les yeux. Encore une fois, on n'avait pas l'habitude de voir cette urbanité dans l'art occidental. Par contre, au Japon, c'était présent depuis longtemps. Les artistes s'intéressaient notamment au quartier des plaisirs, aux geishas, etc.»

Rapidement, on en a vu l'influence dans l'art occidental, non sans que cela provoque des remous.

«Toulouse-Lautrec a montré des scènes de cabaret et de maison close, Manet a montré une serveuse devant le comptoir des Folies Bergère, mais il y avait une ambiguïté quant à savoir si c'était une prostituée», explique Jean-Pierre Labiau. *Cela avait fait scandale puisque ce genre de sujets n'était pas abordé à l'époque. Il y avait auparavant une retenue artistique. Mais tout d'un coup, les artistes se sont mis à représenter le quotidien de tout le monde, à entrer dans l'intimité. Les Japonais allaient beaucoup plus loin toutefois et avaient notamment beaucoup d'images érotiques.*»

Nature, art décoratif et paysages

La nature et l'art décoratif composent un autre thème de l'exposition *Inspiration Japon. Des impressionnistes aux modernes*.

«Des motifs de poissons, de crustacés et d'oiseaux notamment qu'on retrouve de façon assez systématique dans l'art japonais ont été repris dans la peinture occidentale ou dans l'art décoratif en Occident», affirme M. Labiau. *Par exemple, on le voit dans plusieurs œuvres de Tiffany, particulièrement dans ses pièces de bureau.*»

Des chaises Art déco seront aussi de l'exposition. On pourra entre autres y voir une célèbre chaise haute de l'architecte américain Frank Lloyd Wright.

«Ses maisons intégraient vraiment un paysage



2015 MFA BOSTON

Utagawa Hiroshige I; Éditeur: Uoya Eikichi, *Le pont Suid et le quartier Surugadai (Suidobashi Surugadai)*, de la série *Cent vues célèbres d'Edo (Meisho Edo hyakkei)*, période Edo, 1857.

qui venait du Japon, explique le commissaire. *Il y avait vécu, d'ailleurs.*»

Puis, on retrouvera la thématique du paysage. «On y verra entre autres comment les paysages de Munch, de Gauguin et de Monet ont été influencés par l'estampe japonaise. Dans cette thématique, on voit aussi un retour: des artistes japonais contemporains ont été influencés par des artistes occidentaux.»

Activités pour les petits et grands

Le salon Paul-Rainville sera transformé à l'occasion en espace participatif avec l'exposition jeunesse *Nippon Fiction* créée par l'artiste Cynthia Dinan-Mitchell. On y trouvera des objets

«*Tout d'un coup, on a vu des peintres descendre dans la rue et peindre ce qu'ils avaient sous les yeux. On n'avait pas l'habitude de voir cette urbanité dans l'art occidental. Par contre, au Japon, c'était présent depuis longtemps. Les artistes s'intéressaient notamment au quartier des plaisirs, aux geishas, etc.*»

Jean-Pierre Labiau, conservateur du MNBAQ et commissaire responsable de l'exposition

en céramique, des sérigraphies et des créations textiles. Dans cet environnement ludique, les participants pourront plonger dans l'extravagance à la japonaise.

Pour la famille, le MNBAQ organise aussi des ateliers d'origamis, d'aquarelles et de Koinobori, ces carpes japonaises qui s'envolent comme un cerf-volant.

Richard Béliveau, docteur en chimie et auteur, donnera une conférence pour partager sa passion pour le Japon et les samouraïs le 12 août.

Véronique Rivest, sommelière, présentera une soirée saké le 27 août.

La musique et la danse japonaises seront à l'honneur le 22 août avec l'ensemble Matsu Také et un atelier manga est prévu le 19 septembre.

L'exposition *Inspiration Japon. Des impressionnistes aux modernes* propose aussi un médiateur conçu spécialement pour les enfants.

Collaboratrice
Le Devoir

Concours pour une œuvre d'art

En collaboration avec Loto-Québec et la Ville de Saint-Jérôme, le Musée d'art contemporain des Laurentides annonce la tenue d'un concours, à l'intention des artistes professionnels en arts visuels, pour la réalisation d'une œuvre extérieure, au cœur du centre ville.

Le budget total de réalisation de l'œuvre est de 10 000 \$.

Le concours est ouvert aux artistes professionnels québécois jusqu'au 22 mai.

Informez-vous des détails auprès de :

Madame Andrée Matte,
matte@museelaurentides.ca



Le MUSÉE
D'ART
CONTEMPORAIN
DES LAURENTIDES



Partez à la découverte d'une fascinante civilisation mexicaine!

Du 29 mai au 25 octobre 2015

LES
AZTÈQUES
* PEUPLE DU SOLEIL *

Exposition à Pointe-à-Callière

POINTE-À-CALLIÈRE
Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal (Qc) H2Y 3Y5
pacmusee.qc.ca
Montréal

Une exposition réalisée par Pointe-à-Callière en collaboration avec le Conseil national pour la culture et les arts - Institut national d'anthropologie et d'histoire du Mexique.

SRE
SECRETARÍA DE
RELACIONES EXTERIORES

SEP
SECRETARÍA DE
EDUCACIÓN PÚBLICA



CONACULTA

75 INAH
ANIVERSARIO

Québec

AEROMEXICO



INTERCONTINENTAL
MONTREAL

TOURISME /
MONTREAL

Chevalier aigle : Conseil national pour la culture et les arts - INAH, photo Michel Zabé

ÉTÉ CULTUREL

POINTE-À-CALLIÈRE, CITÉ D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL

À la découverte des trésors aztèques

Pour la première fois de son histoire, le musée Pointe-à-Callière présente une exposition sur la mystérieuse civilisation aztèque.

MARIE LAMBERT-CHAN

L'année de l'archéologie se poursuit à Pointe-à-Callière qui, après avoir accueilli la plus grande exposition sur la Grèce antique jamais réalisée en sol nord-américain, s'apprête à dévoiler les trésors d'une autre grande civilisation, celle des Aztèques. Présentée du 29 mai au 5 octobre 2015, l'exposition internationale *Les Aztèques, peuple du soleil* propose une incursion dans le monde fascinant de cet empire qui a régné pendant 200 ans sur une large partie du Mexique avant d'être anéanti par les conquistadors.

C'est la première fois que le Musée réalise une exposition sur le peuple aztèque, une aventure qui s'est faite en collaboration avec le Conseil national pour la culture et les arts – Institut national d'anthropologie et d'histoire du Mexique.

«L'exposition fait un survol de l'histoire des Aztèques», explique Francine Lelièvre, directrice générale du musée. Il y sera question de leur migration d'une durée de deux siècles du nord du Mexique vers le sud, de la fondation de la fabuleuse cité de Tenochtitlan en 1325 — aujourd'hui Mexico — et de son majestueux Templo Mayor ou «Grand Temple», de leurs innovations, de l'organisation de leur quotidien, de leurs dieux, de leurs



CONSEIL NATIONAL POUR LA CULTURE ET LES ARTS – INAH

Ce fragment céramique à trois visages montre les trois phases de l'existence. Au centre, la jeunesse, qui ouvre les yeux sur le monde. Puis, la vieillesse. Enfin, la mort, inéluctable, qui éteint le regard. Treize «pierres précieuses» circulaires ou *chalchihuitl* — quatre sur le jeune homme et neuf sur le défunt — font aussi écho au temps qui passe, en rappelant les 13 mois du calendrier divinatoire. Mais ce sublime objet exprime encore la loi cyclique de la dualité, si importante dans la pensée aztèque.

calendriers et, bien sûr, des humains qu'ils offraient en sacrifice au soleil.

Une expo poids lourd

Les objets aztèques retrouvés dans les fouilles archéolo-

giques ne sont pas légion et c'est pourquoi cette exposition est une rare occasion de pouvoir les admirer. Près de 20 musées mexicains, dont le Musée Templo Mayor et le Musée national d'anthropolo-

gie, ont prêté quelque 275 objets parmi lesquels on retrouve des statues monumentales. En fait, le poids total des artefacts est estimé à 20 tonnes, ce qui fait dire à Francine Lelièvre que cette exposition «est la plus lourde et la plus imposante que Pointe-à-Callière ait jamais eue».

Parmi les pièces à ne pas manquer, on remarque des statues en terre cuite grandeur nature du guerrier aigle — symbole de cette civilisation précolombienne — et du dieu de la mort, Mictlantecuhtli. «Il n'existe que deux exemplaires de chaque statue dans le monde», indique M^{me} Lelièvre. Elles sont très impressionnantes! L'exposition comprend aussi des masques, des bijoux en or, des figurines de femmes, d'enfants et d'animaux, des sceaux, des coffrets, des boîtes à offrandes, des vases, des céramiques ainsi que des sculptures et des objets illustrant des sacrifices humains. «On nous a prêté des pièces de très grande qualité et bien préservées, comme en témoignent leurs couleurs vives», observe la directrice générale.

On pourra admirer également des images extraites des fameux codex, ces manuscrits écrits à l'aide d'une combinaison de glyphes, de personnages et d'éléments graphiques — une transcription de la langue des Aztèques, le nahuatl. «Ces codex sont magnifiques, en plus d'être une source d'information exceptionnelle sur cette civilisation, car



CONSEIL NATIONAL POUR LA CULTURE ET LES ARTS – INAH

Ce vase compte parmi les chefs-d'œuvre de l'art aztèque. Il représente Tlaloc, le dieu de la pluie, comme en attestent les «lunettes» et les crocs, tout comme le bleu utilisé. Les formes pyramidales garnissant la coiffe évoqueraient les montagnes où, croyaient les Aztèques, ce dieu conservait l'eau.

Les Aztèques y traitent d'économie, de politique, d'éducation, d'histoire, de religion, de rituels sacrés, etc.», fait remarquer Francine Lelièvre.

Une histoire aussi éblouissante que troublante

Guerriers, ingénieux et cultivés, les Aztèques ont érigé un puissant empire commercial et militaire. «Ils étaient perpétuellement en guerre, mais ils ont su imposer leur force aux autres peuples grâce à leur secret: la guerre fleurie», explique Francine Lelièvre. Ils savaient pratiquer la diplomatie. Par exemple, ils épousaient les filles des peuples conquis afin de créer des alliances. Ils exigeaient aussi des tributs sous la forme d'impôts régulièrement prélevés.

Les innovations aztèques forcent encore aujourd'hui l'admiration. Tenochtitlan a été érigée dans une zone marécageuse à l'eau peu profonde dont les Aztèques ont tout de même su tirer parti. Grâce à un système alliant des pilotis, des treillis et des dépôts de sédiments, ils ont augmenté la surface habitable et créé des jardins flottants. Ces plantations étaient si fertiles qu'elles produisaient jusqu'à sept récoltes par année.

Les Aztèques étaient aussi reconnus pour leur maîtrise de la métallurgie et la qualité de leur orfèvrerie. «Quand les Espagnols sont arrivés à Tenochtitlan, ils ont été fascinés par des chambres complètes de pièces d'or ouvragées, rappelle la directrice générale. Malheureusement, une grande partie de ces



MUSÉE NATIONAL PRÉHISTORIQUE ET ETHNOGRAPHIQUE L. FIGORINI

Fragile masque de bois incrusté de turquoise, de coquille et de nacre, l'un des rares «masques de turquoise» de l'époque aztèque qui aient été préservés.

trésors a été fondue en lingots pour mieux être transportée...»

Cela dit, l'histoire aztèque a sa part d'ombre avec les nombreux sacrifices humains commis pour assurer la course du soleil, dont la possible disparition terrifiait le peuple. Des prisonniers de guerre, des esclaves, des condamnés à mort et parfois même des enfants étaient ainsi immolés au cours de ces rituels religieux.

Ce parcours aussi éblouissant que troublant est retracé dans l'exposition, qui se déploie en cinq temps: les origines et la fondation de Tenochtitlan, le quotidien de la cité, la conception aztèque du temps et de l'univers, l'au-delà — le Templo Mayor et les sacrifices — et, enfin, le drame de la conquête espagnole.

«Cette exposition saura toucher le public, tant par l'envergure des pièces que par le destin de ce peuple», assure Francine Lelièvre.

Collaboratrice
Le Devoir

— B
— M
— A
— N
— Q
11
JUN
27
SEPT.
2015

INSPIRATION
JAPON
DES IMPRESSIONNISTES
AUX MODERNES

Musée national
des beaux-arts
du Québec

Museum of
Fine Arts Boston

JAPAN FOUNDATION

Secrétariat à la
Capitale-Nationale
Québec

Québec
Office des langues de Québec

Boulevard LEXUS
PARTENAIRE COLLABORATEUR

DELTA
QUÉBEC

Québec



LE CHÂTEAU DUFRESNE TÉMOIN D'UNE CITÉ MODERNE : MAISONNEUVE
UNE NOUVELLE EXPOSITION SUR L'HISTOIRE DE LA FAMILLE DUFRESNE

CONFÉRENCE DE L'HONORABLE SERGE JOYAL
« LE MYTHE DE NAPOLEON AU CANADA FRANÇAIS », SAMEDI 9 MAI À 13H

THÉ IMPÉRIAL AU CHÂTEAU
POUR CÉLÉBRER LA FÊTE DES MÈRES, DIMANCHE 10 MAI À 14H

2929, AVENUE JEANNE-D'ARC, MONTRÉAL
MÉTRO PIE-IX STATIONNEMENT GRATUIT
INFO: 514 259-9201 WWW.DUFRESNE-NINCHERI.CA

Montréal

Culture
et Communications
Québec

MAGNUS
POIRIER

Le repas
Saint-François d'Assise

© PAUL DUCHARME PHOTOGRAPHIE/TEL

ÉTÉ CULTUREL

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE

Une invitation à se réapproprier l'espace urbain

ETIENNE PLAMONDON EMOND

Les chauds rayons de soleil printaniers tombent en début d'après-midi. Quelques jeunes et moins jeunes demeurent sereinement assis ou étendus dans le parc Baile, rectangle de verdure s'étalant du côté nord du Centre canadien d'architecture (CCA). Romain Duguay, directeur associé aux affaires externes au CCA, explique, lunettes de soleil sur le nez, que l'établissement souhaite inciter la population à davantage faire sienne cette petite oasis du centre-ville. L'été dernier, dans le cadre de son 25^e anniversaire, le CCA avait mis en place pour une première fois des activités extérieures. Des concerts, des contes pour enfants et des ateliers de jardinage y avaient été organisés, en plus d'une soirée de projection sur la façade de l'établissement.

Mais cette année, le CCA veut mettre les bouchées doubles avec une programmation plus constante et plus consistante entre le 28 juin et le 6 septembre. Des projections de films sous les étoiles seront organisées tous les mardis soir. Les mercredis midi, la population pourra se joindre à des activités bénéfiques pour la santé, telles que du yoga ou du tai-chi. Tous les jeudis, sur l'heure du dîner, des musiciens viendront donner des concerts en utilisant, entre autres, un piano public installé en permanence dans le parc durant la saison chaude. Du matériel sera fourni pour des activités les vendredis midi. Ainsi, du mini-golf, du badminton et des parties d'échecs sont prévus à cette dernière case horaire. Le dimanche, des ateliers en lien avec l'architecture ou les expositions amuseront toute la famille. D'autres activités s'ajouteront tout au long de la période estivale pour égayé davantage l'espace extérieur entourant le CCA.

«Phyllis Lambert, quand elle a créé le CCA, elle a toujours eu cette vision que l'espace devait être utilisé par les gens, note M. Duguay en marchant autour du bâtiment. Indirectement, le parc devient une extension du message que l'on veut envoyer, qui dit que vous pouvez avoir des espaces qui permettent de profiter de votre ville.»

À l'architecture, citoyens!

À l'intérieur des murs de l'établissement, des plans architecturaux, des maquettes, des documents d'archives, des enregistrements so-



COURTOISIE CCA

L'exposition intitulée *Le processus SAAL: le logement au Portugal entre 1974 et 1976* a été conçue par le Musée Serravales d'art contemporain de Porto en collaboration avec le CCA.

naires, des photographies et des films racontent l'histoire inspirante d'un mouvement citoyen impliqué dans la conception des logements sociaux que ses membres allaient ensuite habiter.

Cette exposition, intitulée *Le processus SAAL: le logement au Portugal entre 1974 et 1976*, s'ouvrira mardi prochain, le 12 mai. Conçue par le Musée Serravales d'art contemporain de Porto, en collaboration avec le CCA, elle retrace un fascinant chapitre de l'histoire de l'architecture portugaise, qui a suivi la révolution des Gilets de 1974.

Au lendemain de la dictature, le manque de logements disponibles pour la population défavorisée se révélait un enjeu criant. Une nouvelle démarche a été expérimentée: le SAAL, pour Serviço Ambulatório de Apoio Local, qu'on pourrait traduire par «Service ambulatoire de soutien local». Le gouvernement a ainsi dépêché sur le terrain des équipes d'architectes, surnommées *brigades*, afin d'aider les collectivités et les associations de quartier, qui élaboraient démocratiquement leurs habitations.

«Les architectes, pour la première fois, sont descendus dans la rue, ont travaillé avec la population et ont lancé des projets d'architecture», explique M. Duguay. En 26 mois, le SAAL a contribué à 170 projets à travers lesquels se jouait le toit de 40 000 familles.

Le projet a pris fin abruptement en 1976. Mais son héritage demeure tangible et ses répercussions, considérables. «L'influence qu'a eue le SAAL sur l'architecture portugaise et son enseignement, durant les années qui ont suivi, a été cruciale», souligne M. Duguay. Jusqu'à aujourd'hui, l'architecture portugaise est reconnue pour son côté humain et social.

Certains Portugais qui ont participé à ce mouvement populaire habitent toujours dans leurs résidences érigées durant cette période charnière, affirme M. Duguay. Certains architectes, qui ont pris part aux chantiers des villes de Lisbonne, Setúbal et Porto, sont devenus par la suite des références dans leur domaine. Parmi eux, il y avait Álvaro Siza, lauréat du prix

Pritzker en 1992 et d'un Lion d'honneur à la Biennale de Venise en 2012. Le CCA a d'ailleurs annoncé l'acquisition, l'été dernier, de certaines archives de cette figure phare de l'architecture portugaise.

Les enjeux soulevés par cette histoire risquent d'interpeller les gens d'ici, selon M. Duguay. «Avec toutes les questions autour du logement à Montréal et à Toronto, je pense que ce sera un sujet qui va pouvoir relancer la discussion à propos des logements sociaux», indique-t-il. Est-ce qu'on fait ça dans des carrés et on met des gens dedans ou peut-on faire des logements de qualité à la suite d'une réflexion?»

Il est à noter que, ce mercredi 13 mai, une visite en anglais de l'exposition, en compagnie de la commissaire Delfim Sarde, se déroulera à partir de 18 h. Le lendemain, toujours à 18 h, la maison Shaughnessy, intégrée au CCA, accueillera une conversation publique dont le point de départ sera le sujet de l'exposition. Parmi les invités, il y aura Nuno Portas, un architecte, urbaniste et acteur politique, qui a directement été impliqué dans le processus SAAL. Ces deux activités seront gratuites.

Variation sur des archives

L'autre exposition temporaire du CCA, *Sortis du cadre: Ábelos et Herreros*, changera de visage au cours de l'été. Amorcée le 12 mars dernier dans la salle octogonale de l'établissement, elle se voulait dès le départ une variation sur les mêmes archives. Ainsi, trois commissaires invités différents vont réaliser tour à tour une nouvelle exposition à partir des archives de la firme architecturale espagnole Ábelos et Herreros. Jusqu'au 17 mai, le public pourra encore visiter l'interprétation de l'agence Office Kersten Geers David Van Severen, consacrée à l'architecture industrielle dans l'œuvre d'Ábelos et Herreros. Du 24 mai au 12 juillet, la salle octogonale sera réaménagée par Juan José Castellón, chercheur à la chaire de conception structurelle (D-ARCH) de l'Institut fédéral suisse de technologie ETH Zurich. Puis, du 23 juillet au 13 septembre, ce sera au tour de l'agence new-yorkaise d'architecture Solid Objectives-Idenburg Liu de poser un nouveau regard sur le travail d'Ábelos et Herreros.

Collaborateur
Le Devoir

MUSÉE DUFRESNE-NINCHERI
Lieux fascinants

RÉGINALD HARVEY

Le Château Dufresne raconte toujours les moments forts de cette ville industrielle devenue exemplaire et avant-gardiste au début du XX^e siècle, Maisonneuve. Il abrite le musée du même nom, qui est connu sous le nom de Musée Dufresne-Nincheri depuis août 2014.

Pierre Labonne est bien plus que le directeur général de ce lieu muséal qui a pignon sur rue à deux endroits: à l'angle des rues Sherbrooke et Pie-IX pour le Château Dufresne et au rez-de-chaussée d'une maison du boulevard Pie-IX dans Hochelaga-Maisonneuve pour le studio Nincheri. Il est la mémoire vivante de ces lieux qui dépeignent «l'héritage historique et patrimonial de l'est de Montréal par la valorisation de ces deux attraits».

Il ne s'agit pas ici de tirer de larges extraits de ses propos qui ouvrent à la découverte et à la connaissance de toute une épopée de la vie montréalaise, mais plutôt d'en extraire des bribes qui invitent à la découverte de ces lieux fascinants. Il parle du Château Dufresne: «Il est classé monument historique et c'est vraiment un bâtiment phare pour le quartier parce que les frères Dufresne, Oscar et Marius, ont été très impliqués dans la mise en valeur et le développement de la ville de Maisonneuve.»

On se trouve alors à l'époque où les francophones assurent un essor de l'économie à Montréal à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. «Ils ont quitté le carré Viger et on les trouve là où est concentrée une grande partie de la bourgeoisie canadienne-française avant qu'elle migre vers Outremont vers les années 20. En 35 ans, Maisonneuve devient la deuxième ville industrielle du Québec et la cinquième du Canada.»

Le peintre, maître verrier et fresquiste italo-canadien Guido Nincheri entre dans le décor, ce dont fait mention Paul Labonne: «Il avait décoré le Château Dufresne, qui était sa réalisation profane la plus importante au Canada, et ce



COURTOISIE MUSÉE DUFRESNE-NINCHERI

Vue du solarium

travail figure vraiment comme un de ses chefs-d'œuvre.» Les frères Dufresne prennent sous leur aile cet artiste à partir de 1925 et lui offrent à titre d'atelier et de résidence le rez-de-chaussée de leur immeuble du 1832, boulevard Pie-IX. «C'est là que Marius avait fondé la Dufresne Engineering et où il avait ses bureaux.»

En échange de ce lieu d'habitation, le peintre se charge de la décoration du Château et obtient un rabais de 500\$ par année de son loyer. Le Musée Dufresne a finalement décidé d'acheter ce bâtiment en décembre 2013 et l'a ouvert au public à l'été 2014; jusqu'en 1996 il était demeuré un des plus importants ateliers de vitrail en Amérique du Nord. «De la sorte, on a pu faire le pont entre la résidence des Dufresne et leur lieu de travail. En même temps, on s'est trouvé à mettre la main sur le patrimoine de Nincheri parce que la famille nous a donné le contenu à l'intérieur du studio.»

Il ouvre ses portes bien grandes aux visiteurs pour toute la belle saison et, pendant ce temps, que se passe-t-il du côté du Château? «À partir de la mi-mai, nous allons avoir 80 tablettes numériques que les visiteurs pourront utiliser pour se promener à l'intérieur du musée; ils pourront choisir eux-mêmes le type d'information qu'ils veulent obtenir. On utilise ce moyen de communication pour présenter une nouvelle exposition intitulée *Le Château Dufresne*, témoin d'une cité moderne, Maisonneuve.»

Collaborateur
Le Devoir

DÈS LE
27 MAI
2015
AU
MUSÉE
DE LA
CIVILISATION

عالم راسونف
MAGIQUE

DÉCOUVREZ UN MONDE DE BEAUTÉ ET DE MYSTICISME.
PLUS DE 300 ARTÉFACTS SUR PLUS DE 3 000 ANS.

ORGANISÉE PAR : RIJKSMUSEUM VAN OUDHEDEN, LEIDEN, PAYS-BAS
EN COOPÉRATION AVEC : MUSÉE DE LA CIVILISATION
EN COLLABORATION AVEC : BRITISH MUSEUM - MUSÉE DU LOUVRE - MUSEO EGIZIO, TURIN

MCQ.ORG

Avec la collaboration
Québec
Hôtel officiel
Fairmont
LE CHÂTEAU FRONTENAC

Les Musées de la civilisation sont subventionnés par le ministère de la Culture et des Communications.

MUSÉE DE LA CIVILISATION
ALCOA
PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION
Québec

ÉTÉ CULTUREL

MUSÉES MCCORD ET STEWART

Raconte-moi Montréal

Des photographes de renom, des héros et des vilains, de l'histoire, du conventionnel et de l'étrange attendent les visiteurs des musées McCord et Stewart à Montréal cet été. Avec une programmation familiale particulièrement intéressante. Tour d'horizon.

HÉLÈNE ROULOT-GANZMANN

Au Musée McCord

Le Musée McCord présente, en exclusivité nord-américaine, *Horst: photographe de l'élégance*, la première grande rétrospective des œuvres de cet artiste décédé il y a une quinzaine d'années. Artiste germano-américain, Horst fut l'un des plus influents photographes de mode et portraitistes du XX^e siècle. L'exposition comprend plus de deux cent cinquante tirages *vintage* qui transcendent le temps. Outre les photographies, cette rétrospective montre des carnets de croquis, un extrait de film et des images d'archives animées, des planches-contacts et des revues, ainsi que huit robes haute couture de créateurs célèbres, parmi lesquels Chanel, Molyneux, Lanvin et Vionnet, le tout issu de la collection du Victoria & Albert Museum de Londres. À cela viennent s'ajouter de nombreuses autres facettes moins connues de l'œuvre de Horst: études de nus, clichés de voyage pris au Moyen-Orient, motifs créés à partir de formes naturelles, intérieurs et portraits. Des conférences, une table ronde et un documentaire sur son œuvre ponctueront également l'été.

Du 14 mai au 23 août Photo toujours, avec *David W. Marvin: Chroniques de rue 1960-1970*. L'exposition, la dixième présentée dans la rue McGill College par le Musée McCord, réunit vingt-quatre photographies de grand format, la première de cette importance qui soit consacrée à ce photographe qui, pendant plus d'une quinzaine d'années, a parcouru inlassablement les rues de Montréal, à une époque où la métropole se transformait tant sur le plan de l'urbanisme que de l'architecture. En immortalisant des lieux maintenant disparus et l'évolution sociale de l'époque, son œuvre constitue une remarquable chronique de la ville, sous ses aspects les plus divers, qu'ils soient beaux ou laids.

Du 12 juin au 18 octobre Déjà à l'affiche depuis quelques semaines, l'exposition *Camp Fires. Le baroque queer de Léopold L. Foulem, Paul Mathieu et Richard Milette* roulera elle aussi durant toute la saison. Très audacieuse, elle réunit soixante pièces de ces trois céramistes de réputation internationale, ayant des liens profonds avec Montréal, leur ville natale ou d'adoption. Unis par un discours critique commun sur l'identité gaie et une affection particulière pour l'humour, le pastiche, mais aussi la critique sociale et culturelle, ils explorent depuis plus de



MUSÉE MCCORD

Enfants et adolescents trouveront également leur compte cet été au musée, celui-ci renouvelant notamment l'expérience de *Mon premier Fantasia*. Munis d'iPad, les jeunes de 10 à 16 ans auront également l'occasion de découvrir l'exposition permanente *Montréal. Points de vue* de manière originale et novatrice, en se laissant guider par un jeu de piste. Jeu de piste encore, mais cette fois pour les très jeunes visiteurs et leurs parents. Via *L'aventure au musée*, ils aideront un jeune autochtone à retrouver son identité, tout en visitant l'exposition *Porter son identité. La collection Premiers Peuples*.

trente ans les thèmes du « camp », une sensibilité artistique ayant vu le jour au XX^e siècle à partir de l'exubérance *queer*.

Jusqu'au 16 août Outre les expositions, plusieurs activités sont organisées durant tout l'été. *La forêt urbaine* revient du 23 mai au 27 septembre et se pare cette année de bleu. Des bancs et des tables seront installés, ainsi qu'un piano pour les musiciens amateurs. On pourra se restaurer à l'occasion des *Midis de la forêt* grâce aux camions de cuisine de rue qui s'y succéderont. Des concerts auront également lieu à midi tous les mercredis, du 8 juillet au 26 août, sans oublier des démonstrations de swing, une braderie et un Yoga-thon d'Art de vivre. Avant cela, les 21 et 22 mai, le Montréal de 1914-1918 sera mis en scène dans un spectacle créé en collaboration avec les Archives de la Ville de Montréal et des artistes issus de différents horizons. Cet événement, entièrement construit à partir d'archives, offrira en paroles, en images et en musique une interprétation contemporaine de cette période trouble et déterminante.

Enfants et adolescents trouveront également leur compte cet été au musée, celui-ci renouvelant notamment l'expérience de *Mon premier Fantasia*. Comme l'an dernier, des films et des courts métrages québécois et internationaux destinés à un jeune public seront présentés gratuitement deux fois par semaine pendant la période du Festival international de films Fanta-

sia, fin juillet. Munis d'iPad, les jeunes de 10 à 16 ans auront également l'occasion de découvrir l'exposition permanente *Montréal. Points de vue* de manière originale et novatrice, en se laissant guider par un jeu de piste plutôt que de découvrir l'histoire de la métropole de façon chronologique. Jeu de piste encore, mais cette fois pour les très jeunes visiteurs et leurs parents. Via *L'aventure au musée*, ils aideront un jeune autochtone à retrouver son identité, tout en visitant l'exposition *Porter son identité. La collection Premiers Peuples*. Enfin, deux camps de jour sont proposés en alternance au musée, l'un consacré à la photo, l'autre à la danse.

Au Musée Stewart

Tout l'été et jusqu'au 1^{er} novembre, le Musée Stewart présente *D'Artagnan, Al Capone et les autres. Armes et légendes*. Une exposition surprenante qui dévoile des personnages réels et fictifs de la littérature classique et contemporaine ou du cinéma, comme Don Quichotte, Lucky Luke, Barbe Noire ou encore James Bond. Ces héros et vilains sont accompagnés d'une centaine d'armes qu'ils affectionnent et d'objets provenant des collections du musée.

À l'affiche également, l'exposition permanente *Histoires et Mémoires* où l'histoire du Québec se déploie sur une période de cinq siècles, de la découverte du Nouveau Monde aux rébellions des patriotes. Près de cinq cents ar-

téfacts, iconographies, archives, livres rares et cartes anciennes sont exposés. Les jeunes pourront apprendre tout en s'amusant grâce à des parcours autonomes avec livrets, mais surtout à un coffre à costumes leur permettant d'incarner divers personnages.

Côté cour, il sera possible de profiter du cadre naturel exceptionnel du site, en plus de la magnifique vue sur Montréal. Des aires de repos et de pique-nique y sont aménagées et divers jeux mis à disposition. Dehors toujours, les visiteurs sont invités à prendre part à la visite guidée du dépôt militaire britannique avec démonstration de tir de fusil à pierre de silex. Construit en 1824, cet ensemble fortifié comprenant un arsenal, une caserne, une poudrière et un corps de garde a servi de poste d'approvisionnement pour le Haut-Canada et le Bas-Canada jusqu'en 1870.

À noter également que le 2 juillet prochain, le Musée Stewart célèbre ses soixante ans, et que pour l'occasion, il prépare quelques petites surprises à ses visiteurs.

Collaboratrice
Le Devoir

Plus d'informations:
Musée McCord:
<http://www.musee-mccord.qc.ca/fr/>
Musée Stewart:
<http://www.stewart-museum.org/fr/>

LA MAISON HISTORIQUE CHEVALIER

Un voyage dans le temps

CLAUDE LAFLEUR

À partir du 12 juillet, sur la Place Royale, dans le Vieux-Québec, on pourra visiter une maison étonnante. Il s'agit de celle que Jean-Baptiste Chevalier a fait construire en 1752. Outre sa valeur patrimoniale, on y fait le survol de l'évolution de la ville de Québec et, par le fait même, de la société québécoise. On nous convie donc à un véritable voyage dans le temps, de l'époque de la Nouvelle-

France jusqu'au XX^e siècle, en passant par l'époque où Québec fut une ville commerçante britannique prospère.

« C'est l'un des beaux exemples qu'on a encore aujourd'hui d'une maison urbaine de la Nouvelle-France », indique Geneviève de Muys, chargée de projet au Musée de la civilisation du Québec et qui supervise justement cette nouvelle présentation.

Jean-Baptiste Chevalier est un riche armateur et commerçant, raconte-t-elle. En 1752, il

achète un terrain pour 8000 livres — ce qui est une fortune — pour y faire bâtir une maison sur les ruines précédentes. « En fait, bien avant 1752, ce site était habité puisque c'était un terrain très prisé, car il donnait directement sur le port, indique M^{me} de Muys. La maison que l'on voit aujourd'hui est bien celle de Jean-Baptiste Chevalier. »

Toutefois, celui-ci n'y demeure que six ans, avant de retourner en France, laissant même derrière lui son épouse et ses enfants. Entre-temps,

Québec est conquise par les Britanniques. « Dans notre exposition, on parle de la conquête puisque la Maison Chevalier a été touchée par des boulets et a pris feu », indique Geneviève de Muys. Mais Jean-Baptiste Chevalier la fait remettre en état, tout en demeurant en France. (Peut-être était-il malcommode pour un Français de revenir s'établir après la conquête?)

Québec devenant alors un centre de commerce florissant avec l'Angleterre, la maison

est ensuite transformée en auberge — la London Coffee House —, un établissement réputé qui sera en activité de 1806 à 1906. « On a retrouvé des menus d'époque et on sait donc qu'on y servait une fine cuisine, relate M^{me} de Muys. On présente par conséquent l'alimentation du XIX^e siècle telle que servie au London Coffee House. »

Au début du XX^e siècle, la maison devient un entrepôt et, comme le reste du quartier, elle est plutôt abandonnée.



MAISON HISTORIQUE CHEVALIER

Vue de la MHC

VOIR PAGE H 9 : TEMPS

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI

1950

LE QUÉBEC DE LA
PHOTOJOURNALISTE
AMÉRICAINNE LIDA MOSER

14 JUIN — 6 SEPTEMBRE 2015

Chargée de projet | Nathalie Langelier



RIOPELLE

indomptable

LES MIGRATIONS DU BESTIAIRE

14 juin — 23 août 2015

Commissaire | Ève De Garie-Lamanque

GALERIE SIMON BLAIS

Une exposition réalisée en collaboration avec Teauri Riopelle et la Galerie Simon Blais

Culture et Communications Québec



museerimouski.qc.ca

CET ÉTÉ
AU MUSÉEROLAND
POULIN
SCULPTURES
ET DESSINSdu 23 mai au
20 septembre 2015MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE SHERBROOKE241, rue Dufferin
centre-ville de SherbrookeT. 819 821-2115
www.mbas.qc.caANDY
WARHOL
Graphistedu 6 juin au
27 septembre 2015

ÉTÉ CULTUREL

MUSÉE DE LA CIVILISATION DE QUÉBEC

La magie égyptienne opère toujours

CLAUDE LAFLEUR

L'Égypte ancienne ne cesse de fasciner. À partir du 27 mai et jusqu'au 10 avril 2016, le Musée de la civilisation de Québec nous présente ce pays enchanteur sous un jour inédit.

« Nous avons choisi de faire connaître la magie à laquelle recouraient les Égyptiens il y a trois mille ans », relate Monique Lippé, chargée de projet pour l'exposition *Égypte magique* au MCQ. À l'époque, explique-t-elle, la magie n'était pas réservée au pharaon et aux grands prêtres, mais tout le monde y recourait pour se prémunir contre la malchance, la maladie ainsi que pour s'attirer des faveurs. « Tout le monde utilisait la magie pour trouver l'amour et la richesse. Dans le fond, les Égyptiens d'il y a trois mille ans avaient les mêmes préoccupations que nous ! » note-t-elle en riant.

Dans l'Égypte ancienne, la guerre, la maladie et la mort faisant partie du quotidien, les Égyptiens espéraient, grâce à la magie, se protéger d'un monde qu'ils ne comprenaient guère. Elle servait également à communiquer avec les dieux et les morts. C'est donc l'omniprésence de la magie que nous présente le Musée de la civilisation.

Monique Lippé rappelle en outre que la magie égyptienne est à la base de nombre de pratiques modernes ainsi que de symboles courants. « Dans l'exposition, les gens reconnaîtront une foule de symboles qui nous sont familiers, dit-elle. Ils verront aussi une authentique baguette magique — digne d'Harry Potter! — ainsi qu'un couteau magique, un livre d'incantations, etc. »

On nous présente ainsi une collection de 300 objets rassemblés par un égyptologue de renom qui désire nous faire voir un aspect méconnu de la civilisation égyptienne.

Un délice pour les visiteurs attentifs

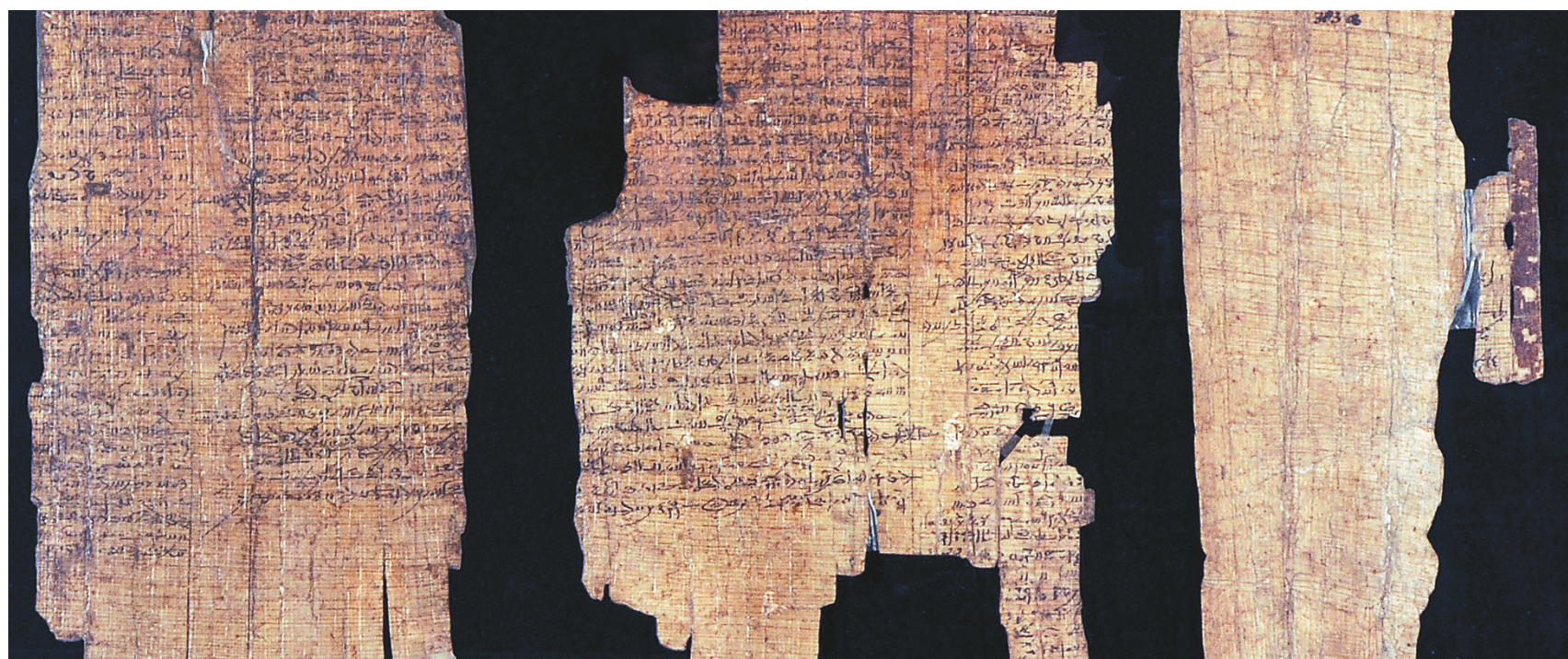
Très peu d'Égyptiens savaient lire, poursuit Monique Lippé, en fait, moins de 1%. Par conséquent, ils accordaient à l'écriture des propriétés; pour eux, les mots étaient magiques et les écrits contenaient une sagesse occulte. Elle est donc très fière du papyrus et du manuscrit qu'on nous présente, « de véritables documents magiques », dit-elle.

Elle fait aussi valoir que l'exposition se tiendra dans une grande salle où l'on a aménagé un décor particulier. « Nous voulons que les gens se sentent dans un désert, explique-t-elle, un désert à l'époque de la grande Égypte! » De plus, en l'espace d'une heure, l'éclairage de la salle change, de sorte que les visiteurs se verront passer du jour à la nuit. « Ce sera très subtil, note l'organisatrice de l'exposition, il faudra être attentif. »

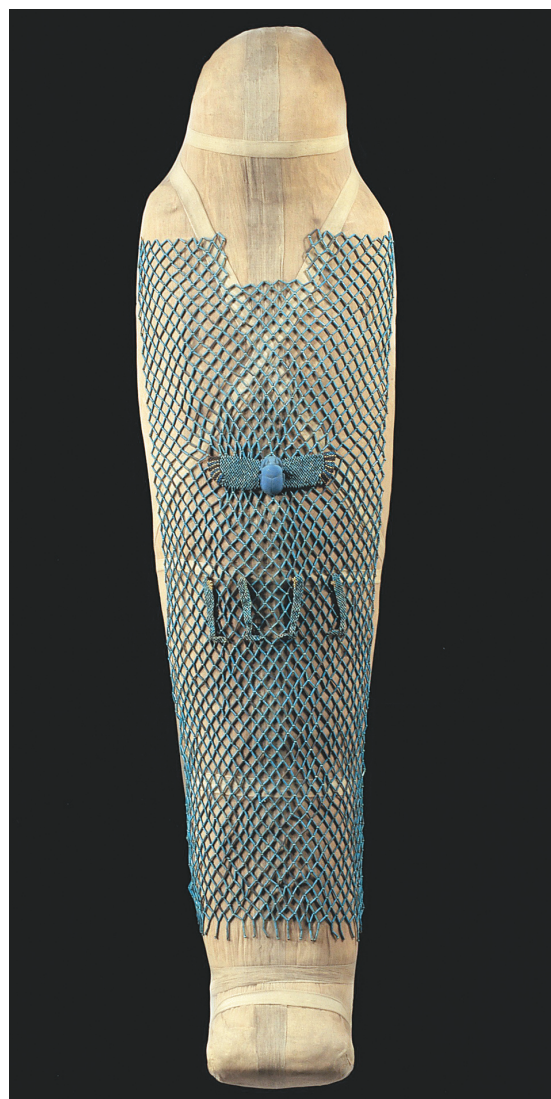
D'ailleurs, l'une des particularités de l'exposition est la finesse des objets présentés. « Il faut prendre le temps de les examiner attentivement, suggère-t-elle, d'admirer les inscriptions, de réaliser que celles-ci ont été tracées il y a des milliers d'années. Nous sommes vraiment chanceux de pouvoir admirer tous ces détails aujourd'hui encore. »

L'exposition présente aussi des activités pour la famille, dont un atelier sur les hiéroglyphes et amulettes. Un guide-devin « lira » dans les esprits des visiteurs et devinera les hiéroglyphes qu'ils ont choisis, nous promet-on. D'autres activités sont également au programme.

Collaborateur
Le Devoir



Livre incantatoire en démotique. Il contient des textes en grec, en copte ancien, en nubien et d'autres rédigés dans une langue magique. Papyrus. Thèbes. Époque romaine (200 - 300 apr. J.-C.). Collection du Rijksmuseum van Oudheden National Museum of antiquities, Leiden aux Pays-Bas.



Momie de Kékou. Le filet de perles représente les fils d'Horus et un scarabée. Thèbes, Basse Époque (700 - 650 av. J.-C.). Collection du Rijksmuseum van Oudheden National Museum of antiquities, Leiden aux Pays-Bas.

COURTOISIE MCQ



Livre de magie. Il contient une lettre non reconnue de Jésus offrant une protection. Papyrus et cuir. Thèbes. Période islamique (640 - 800 apr. J.-C.). Collection du Rijksmuseum van Oudheden National Museum of antiquities, Leiden aux Pays-Bas.

COURTOISIE MCQ

TEMPS

SUITE DE LA PAGE H 8

« C'a été un quartier presque laissé pour compte », relate l'organisatrice de l'exposition. Heureusement, dans les années 1950, Gérard Morisset, premier directeur du Musée des beaux-arts du Québec, la reprend et la res-

taure. Il la convertit alors en hôtel particulier.

« Le travail de M. Morisset porte ses fruits, relate Geneviève de Muys, puisqu'à partir des années 1970, on restaure la place Royale pour lui redonner le lustre qu'on lui connaît aujourd'hui. » La Maison Chevalier abrite alors (et jusqu'à récemment) le Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec.

C'est donc toute l'histoire de Québec qui nous y est présentée. On visitera ainsi tour à tour des portions de maison telles qu'habitées par les Chevalier, une chambre du London Coffee House comme on pouvait en louer une au XIX^e siècle, ainsi que des pièces illustrant le début du XX^e siècle.

Collaborateur
Le Devoir



Vue intérieure de la Maison Chevalier

MAISON HISTORIQUE CHEVALIER

ATELIERS CROISÉS MARIETTE ROUSSEAU-VERMETTE
CLAUDE VERMETTE ARTISANS DE LA MODERNITÉ
QUÉBÉCOISE 20 JUIN > 12 OCTOBRE 2015

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DE BAIE-SAINT-PAUL

AVEC LA PARTICIPATION DE

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Culture et Communications Québec

Basie-Saint-Paul VILLE D'ART ET DE PERSONNAGE

Desjardins Fier partenaire de son milieu

Hydro Québec

MARCEL

LE MASSIF DE CHARLEVOIX

FABRIQUE CULTURELLE

ICI RADIO-CANADA

33^e SYMPOSIUM INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE BAIE-SAINT-PAUL

Murmures du quotidien

31 juillet au 30 août 2015

symposium-baiesaintpaul.com

Conseil des arts et des lettres Québec

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Basie-Saint-Paul VILLE D'ART ET DE PERSONNAGE

Charlevoix

Desjardins Fier partenaire de son milieu

Conseil des arts Canada Council for the Arts

LE MASSIF DE CHARLEVOIX

FABRIQUE CULTURELLE

ICI RADIO-CANADA

MUSEES DE LA CIVILISATION

DOMAINE Forget

VIR

LE MASSIF DE CHARLEVOIX

CHARLEVOIX

ÉTÉ CULTUREL

MUSÉES D'ART CONTEMPORAIN

Lumière sur la ville

Des nouvelles technologies à la sculpture en passant par la céramique, la tapisserie ou la photographie, les musées d'art contemporain de Montréal (MACM), de Baie-Saint-Paul (MACBSP) et des Laurentides (MACL) mettent à l'honneur des artistes de leur ville ou de leur région pour la saison estivale. En solo, à deux, entre amis ou en famille, ces musées vous ouvrent leurs portes cet été avec des expositions de Jon Rafman et David Altmejd, du couple Mariette Rousseau-Vermette et Claude Vermette, ainsi que d'Alain-Marie Tremblay et de sa fille Ève K. Tremblay.

LUDIVINE MAGGI

Pour sa première exposition en musée au Canada, Jon Rafman présentera entre 25 et 30 œuvres, dont une dizaine sont nouvelles. «Toute la démarche de l'artiste repose sur la place de la technologie dans l'environnement social», explique Mark Lancôt, le commissaire de l'exposition Jon Rafman. Son travail incite à se questionner sur la façon dont on se positionne face à elle.

Le travail de Rafman met en relief un double mouvement: son amour pour le potentiel poétique de la technologie, mais aussi son côté aliénant.

Plus accessible aux enfants, la deuxième exposition estivale du MACM, *Flux*, du sculpteur montréalais David Altmejd, sera un grand bilan critique de son travail. Une trentaine d'œuvres sera exposée, et deux créations seront spécialement conçues pour Montréal, dont une installation murale *in situ* qui sera achevée au musée par l'artiste. «Nous irons chercher la matrice de l'œuvre à son studio, nous l'installerons, puis David viendra la terminer à Montréal», explique la commissaire de l'exposition, Josée Bélisle. Cette œuvre sera comme un grand geste, un grand souffle d'énergie à même le mur.

La pièce *Flux and the puddle* constituera l'œuvre majeure présentée. «Elle regroupe toutes les préoccupations de l'artiste depuis ces quinze dernières années et toutes les figures qui ont habité son travail: la figure animale avec le loup-garou, la présence végétale, de la lumière, de la transparence, des cristaux, des fils et des fibres», précise la commissaire.

Fruit d'une collaboration entre le Musée d'art moderne de la Ville de Paris et le MACM, cette exposition a été pensée par l'artiste lui-même ainsi que par le musée.

De l'art à l'intérieur et à l'extérieur

Le MACBSP propose, pour la première fois au Québec, l'exposition *Ateliers croisés* — Mariette Rousseau-Vermette et Claude Vermette. Ar-

tisans de la modernité québécoise, du 20 juin au 12 octobre. Une grande rétrospective consacrée à cinq décennies de travail empreint de modernisme et d'artisanat. «Ce couple a marqué les années 1970-1980», assure le directeur général du musée, Jacques Saint-Gelais Tremblay. La tapissière Mariette Rousseau-Vermette a été l'artisane de la modernité, et son mari, le céramiste et peintre Claude Vermette, a été le pionnier de l'art public au Québec.

Claude Vermette a d'ailleurs su redonner des couleurs aux stations de métro montréalaises, mais aussi à l'édifice de General Motors à New York, tandis que les rideaux de scène de Mariette Rousseau-Vermette ornent le théâtre Maisonneuve de la Place des Arts à Montréal ou encore le John F. Kennedy Center for the Performing Arts à Washington.

Pour l'exposition, 26 tapisseries de Mariette Rousseau-Vermette et 51 objets d'art de Claude Vermette pourront être admirés par le public.

Pourquoi présenter ensemble les œuvres d'un couple à la carrière bien distincte? «Ils sont indissociables», répond sans attendre M. Saint-Gelais Tremblay. Leurs œuvres se font écho. Bien que leur démarche artistique soit différente, les artistes partageaient des idées, des liens, un contexte historique et sociologique similaires que l'on retrouve dans leur travail.

Une exposition qui tombe à point nommé, 2015 étant l'année des métiers d'art.

Autres activités

Mini-concert du Domaine Forget: concert offert par les étudiants du Domaine sur le parvis du musée en juin (26) et juillet (20-24) à 12h30, gratuit.

Le sentier de l'art: parcours photographique en plein air présentant des œuvres d'artistes ayant participé au Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul. Toutes les œuvres seront accompagnées d'un texte composé par des personnalités du milieu littéraire et culturel québécois.



JAMES EWING

David Altmejd, *The Flux and the puddle* (détail), 2014. Avec l'aimable permission d'Andrea Rosen Gallery, New York.

La filiation en dialogue

Le MACL a misé sur la relation père-fille pour sa programmation estivale. L'exposition *Ca!* rassemblera les œuvres du céramiste Alain-Marie Tremblay et de sa fille photographe Ève K. Tremblay du 7 juin au 13 septembre. «Il y aura un véritable dialogue entre le travail des deux artistes, jusque dans la scénographie», indique la conservatrice du musée, Andrée Matte.

Les grandes sculptures d'Alain-Marie Tremblay côtoieront les photographies de sa fille, commissaire de l'exposition pour l'occasion.

La mise en perspective du travail du père et de la fille donnera à voir, entre autres, comment le bleu créé par le père, après une erreur de cuisson, a pu influencer le travail photographique de Ève K. Tremblay et y faire son entrée progressive. Les œuvres de la fille pourront être lues à la lumière de celles du père.

Au total, une cinquantaine d'œuvres sera présentée. «Entre 10 et 15, essentiellement des travaux de Ève K. Tremblay, seront inédits», certifie M^{me} Matte. Photographies, installations sculpturales et céramiques prendront donc possession du MACL le temps d'un été.

Atelier de l'exposition

Atelier artistique (pour tous): profitez du matériel mis à votre disposition pour réaliser des sculptures ou des céramiques. Activité libre.

Le Musée joue les premiers: tous les premiers mercredis du mois, le MACL est noctam-



VELIBOR BOZOVIC/MACBSP

Une des céramiques de Claude Vermette

bule. Entrée libre de 17 h à 20 h. Tous les premiers dimanches du mois, le Musée offre le petit-déjeuner. Rencontre avec les artistes Ève K. Tremblay et Alain-Marie Tremblay dans les jardins de ce dernier, le 5 juillet, 10 h, inscription obligatoire.

Collaboratrice
Le Devoir

MAC de Montréal

Autour des expositions

Rencontre avec Jon Rafman: conférence publique avec le commissaire de l'exposition Mark Lancôt le jeudi 25 juin à 19 h.

Rencontre avec David Altmejd: conférence publique avec la commissaire de l'exposition Josée Bélisle le 18 juin à 19 h.

Les p'tits colosses, Les dimanches famille (pour tous, 21, 28 juin — 6, 13 septembre, 13h30 et 14h30) et **L'Humanité hybridée, Les mardis créatifs** (pour les adultes, 23, 30 juin, de 13h30 à 16h20): ces deux ateliers, précédés d'une visite en salle, inviteront les participants à créer des figures hybrides avec de multiples matériaux à la manière de David Altmejd.

L'été dans les musées régionaux

PIERRE VALLÉE

L'été est souvent le moment privilégié où l'on sort de sa région pour aller visiter amis et parents, ou pour tout simplement changer d'air. Pourquoi ne pas en profiter pour aller visiter un musée? Voici un aperçu de l'offre de quelques musées régionaux.

Musée régional de Rimouski

C'est l'exposition de la photographe américaine Lida Moser que reçoit cet été le Musée régional de Rimouski. «C'est en 1950, pour le compte de la revue Vogue, que cette photographe new-yorkaise découvre le Québec», souligne Francine Périnet, directrice générale. Ses photos, que ce soit des paysages urbains ou ruraux ou des portraits, documentent avec précision le Québec de cette époque.

L'établissement accueille aussi l'exposition *Riopelle indomptable, les migrations du bestiaire*, une déclinaison de l'exposition *Le bestiaire de Riopelle*, un projet de la fille du peintre, Yseult. «Mais chaque exposition du Bestiaire est unique», souligne Ève De Garie-Lamanque, conservatrice de l'art contemporain, car on n'y trouve pas exactement les mêmes œuvres. Notre

exposition repose essentiellement sur le dessin, et l'accent est mis sur la ligne et le trait. De plus, nous présentons la série *Lied* pour Nelligan, qui comprend seize estampes, en son entier, ce qui est inédit.» Des activités pour enfants et familles sont prévues pour ces deux expositions.

Musée des beaux-arts de Sherbrooke

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke, comme en témoigne sa collection permanente, fait une place particulière aux artistes qui ont un lien avec les Cantons-de-l'Est, mais au final, assure la conservatrice en chef, Sarah Boucher, sa mission est la même que tout musée des beaux-arts.

C'est ce qui explique que l'exposition vedette cet été porte sur Andy Warhol. «L'exposition que nous avons conçue, grâce à l'aide de Paul Maréchal, un spécialiste et collectionneur de l'œuvre d'Andy Warhol, se concentre sur son travail de graphiste. Warhol a commencé sa carrière comme graphiste pour des revues, mais ce que l'on sait moins, c'est qu'il a pratiqué le graphisme tout au long de sa carrière. L'exposition comprend des affiches et des pochettes de

disques, mais aussi des œuvres plus méconnues, comme des étiquettes de vin et même un timbre.» Des ateliers de création à la manière Warhol seront proposés aux enfants.

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke reçoit aussi les sculptures de Roland Poulin, un artiste québécois spécialisé dans les sculptures métalliques monumentales. «Une de ces sculptures, L'ultime dialogue, est si imposante qu'elle nécessite une grue pour son assemblage.»

Musée québécois de culture populaire de Trois-Rivières

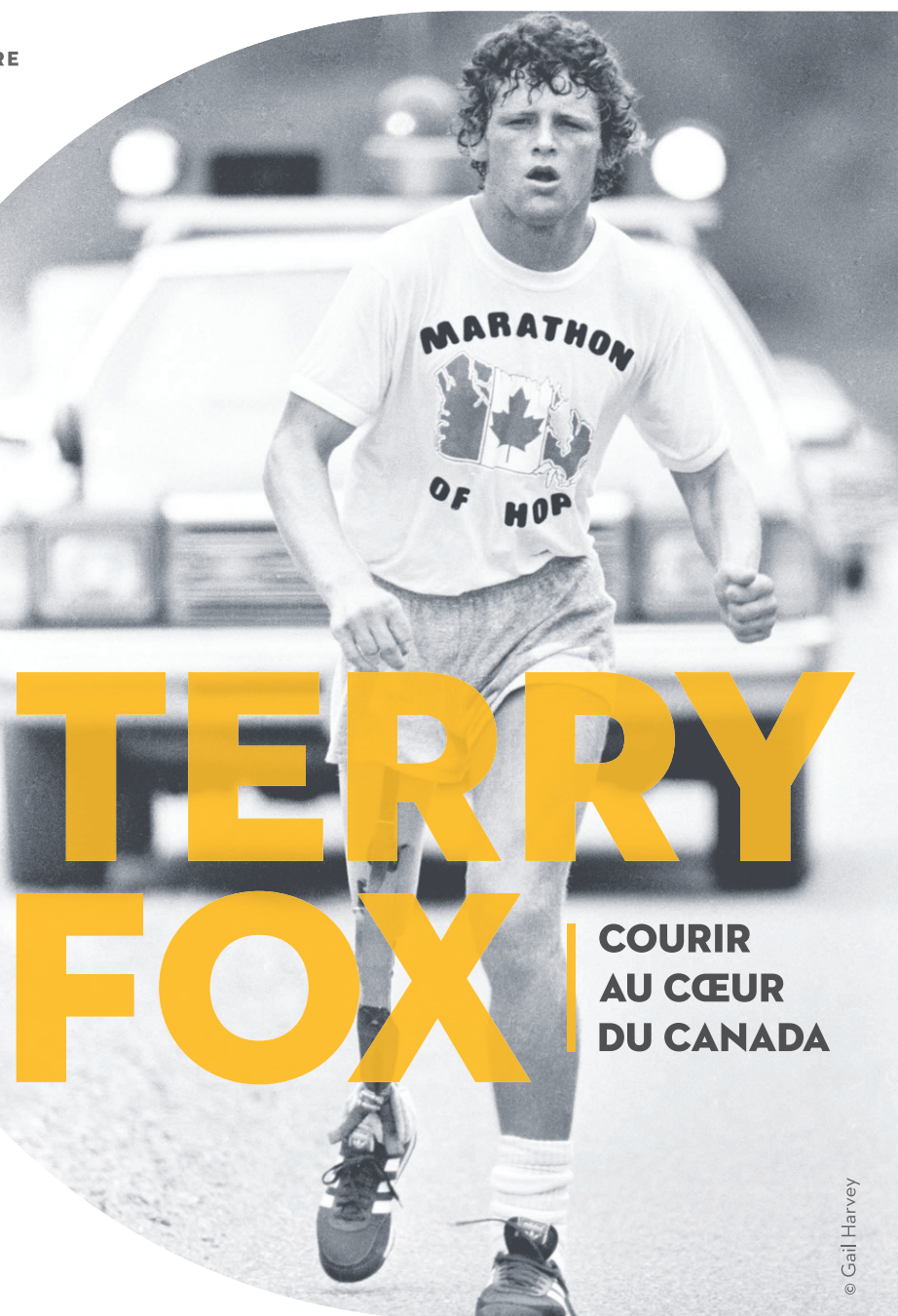
Comme son nom l'indique, le Musée québécois de culture populaire est voué à la culture populaire. «Notre mission, explique Claire Plourde, responsable des communications, est de présenter l'identité unique de la société québécoise dans toutes ses dimensions.» Sa collection ethnologique, qui comprend 70 000 artefacts, remonte au début de la colonie. «Mais la grande majorité de notre collection se situe entre 1850 et 1950.»

Ce sont les hommes forts du Québec qui sont à l'honneur avec l'exposition *En chair*

VOIR PAGE H 11: RÉGIONAUX



MUSÉE
CANADIEN
DE L'HISTOIRE
CANADIAN
MUSEUM
OF HISTORY



**TERRY
FOX** | COURIR
AU CŒUR
DU CANADA

© Gail Harvey

MAINTENANT À L'AFFICHE

100, RUE LAURIER, GATINEAU, QC

museedelhistoire.ca/terryfox #SuivezTerry



Cette exposition est organisée par le Musée canadien de l'histoire, en partenariat avec le Centre Terry Fox.

Canada

ÉTÉ CULTUREL

MUSÉE CANADIEN DE L'HISTOIRE

La Grèce antique en Amérique

RÉGINALD HARVEY

Après avoir traversé l'Interprovincial, le plus vieux pont reliant l'Ontario et le Québec, en prenant à gauche dans la rue Laurier, apparaît ce joyau architectural qu'est le Musée canadien de l'histoire, situé le long de la rivière des Outaouais à Gatineau : c'est un lieu très fréquenté depuis qu'il a été construit et inauguré en ces lieux de verdure en 1989.

Au nombre des expositions permanentes qui en nourrissent la popularité, il y a la Salle des premiers peuples, la collection des timbres du Canada et le Musée canadien des enfants. Parmi les expos qui prennent l'affiche pour l'été, la relationniste Stéphanie Verner fournit cette liste : *Notre drapier a 50 ans* (expovitrine présentée jusqu'au 5 juillet) ; *1867 – Rébellion et Confédération* (jusqu'au 4 janvier 2016) ; *Terry Fox – Courir au cœur du Canada* (jusqu'au 24 janvier 2016) ; *Les Grecs – D'Agamemnon à Alexandre le Grand* (dès le 5 juin) et *Magna Carta – Loi, liberté et héritage* (du 12 juin au 26 juillet).

Élément phare de cette programmation porte sur les milliers d'années de la civilisation grecque à partir d'Agamemnon jusqu'à Alexandre le Grand. Spécialiste du « développement créatif », Jean-François Léger attire l'attention sur les fonctions qui lui sont dévolues dans le cadre de la réalisation de cette imposante rétrospective du monde antique : « Je travaille en collaboration avec mes collègues de tout le musée et je me penche sur l'expérience des visiteurs pour qu'elle soit naturellement stimulante et cohérente. »

Un comité créatif et scientifique formé de membres d'un consortium regroupe le Musée d'histoire naturelle Field de Chicago, le musée Pointe-à-Callière de Montréal et la National Geographic Society de Washington. À titre de maître d'œuvre, le Musée canadien de l'histoire s'est chargé d'élaborer le concept de l'expo. « Elle réunit à la base plus de 600 objets. On a entre les mains cette richesse et ce trésor absolument incroyables : c'est la plus grande exposition présentée en dehors de la Grèce et il est question de 5000 ans d'his-

toire, du néolithique jusqu'à Alexandre le Grand. »

Il donne plus de détails sur la présentation : « On parcourt tout l'Occident rapidement, et il s'agit d'un survol, mais on s'attache beaucoup aux individus connus, ou qui le sont moins, qui marquent le cheminement qu'on effectue dans le temps. En fait, on a 22 ensembles funéraires très bien documentés signés par les Grecs eux-mêmes ; à travers ces fouilles archéologiques, on jette un regard sur notre passé commun d'Occidentaux. »

Il serait impossible pour un touriste en visite en Grèce d'effectuer un parcours dans le temps d'une telle abondance, assure le spécialiste. « Il y a 22 établissements muséaux qui ont participé au regroupement de toute cette richesse, dont, entre autres, le Musée de l'Acropole, le Musée d'archéologie d'Athènes et le Musée Thessalonique. On retrouve en Amérique du Nord les plus belles pièces rassemblées dans les musées de la Grèce. »

Il prend tout de même le soin d'apporter cette observation : « Je ne voudrais surtout pas laisser croire qu'il ne vaut pas la peine d'aller au Musée d'archéologie d'Athènes, mais on présente vraiment une belle portion de ses œuvres ; franchement, les Grecs ont été très généreux avec nous. »

Des expos qui inspirent le musée

Le Musée de l'histoire a adopté une politique dans la présentation de ses activités : ces dernières sont inspirées par les expos en cours. Il fait preuve de constance dans ces sens et celles-ci revêtent à la fois un caractère éducatif et ludique principalement dans le but de capter l'attention des familles. L'expo sur la Grèce suit cette règle, comme le démontre Anne-Marie Raymond, la responsable des programmes publics pour le musée. « Pour cette exposition, des bénévoles en présenteront une interprétation personnalisée sur une base quotidienne. On a aussi prévu pour les familles une partie de serpents et échelles à partir des tribulations du héros grec Ulysse. Il y est question bien sûr de l'Odyssée d'Homère et on

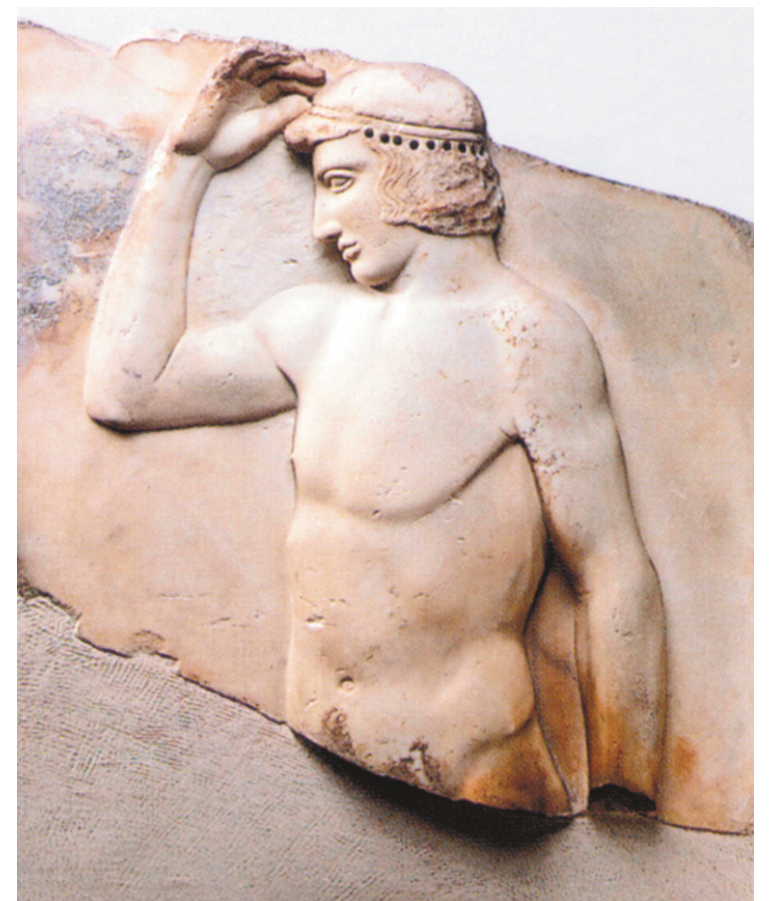
MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE L'ÉDUCATION ET DES AFFAIRES RELIGIEUSES DE LA GRÈCE
Portrait d'Alexandre le Grand

évoque pour les gens les aventures et les mésaventures de son légendaire personnage central durant son périple. »

La fin de semaine de l'ouverture de l'exposition se déroulera un atelier de création d'ornements métalliques destiné aux parents et aux enfants ; un chef issu de la communauté grecque de la région invitera aussi les visiteurs à la découverte des saveurs de ce pays. « On essaie ainsi de rendre accessible et de donner de la vie au lancement de ce grand événement muséal. »

En d'autres lieux, le musée consacre des espaces spécifiques aux enfants. « Il existe un village international qui sert aux jeunes à découvrir d'autres cultures dans un environnement immersif. Il y a une animation tous les jours qui est centrée sur du bricolage conduisant à la fabrication de souvenirs du musée. »

Sans négliger pour autant le fait que le musée a toujours prêté une attention spéciale aux premiers peuples depuis son ouverture : « C'est très vrai et, justement, juin est le Mois

MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE L'ÉDUCATION ET DES AFFAIRES RELIGIEUSES DE LA GRÈCE
Bas-relief votif de « l'athlète se couronnant »

Vue intérieure du Musée canadien de l'histoire

national de l'histoire autochtone. Dans le cadre de cet anniversaire, les familles pourront profiter de quelques manifestations culturelles qui leur seront particulièrement consacrées. »

Les samedi 13 et di-

manche 14 juin, des conteurs autochtones feront entendre leur voix pour raconter notamment des légendes de la forêt s'adressant aux enfants de 3 à 15 ans accompagnés de leurs parents. Plus tard durant le

mois, le public sera convié à des performances culturelles plaçant sous les projecteurs la musique des Premières Nations.

Collaborateur
Le Devoir

RÉGIONAUX

SUITE DE LA PAGE H 10

et en muscles. « Nous connaissons tous Louis Cyr, mais le Québec a eu plusieurs hommes forts dans son histoire. D'ailleurs, il fut un temps où chaque camp de bûcherons pouvait compter sur un homme fort désigné. » On y verra des photos d'archives, mais aussi des artefacts, comme des poids et haltères. « Nous avons même plusieurs ceintures que nos

hommes forts ont gagnés lors de compétitions. »

Enfants, grands et petits, s'amuseront avec l'exposition plus ludique portant sur les jouets. « Dans mon temps... les jouets présente des jouets datant de 1930 à 1970 qui proviennent de la collection de Jean Bouchard. Les adultes s'y reconnaîtront puisqu'ils ont joué, enfants, avec plusieurs de ces jouets. »

Musée d'art de Joliette

Enfin ! Après deux années de fermeture pour cause de rénovation, le Musée de Joliette

sera fin prêt cet été pour accueillir à nouveau les visiteurs. « La rénovation nous a permis de mettre à jour le bâtiment, mais aussi de repenser nos espaces, aujourd'hui plus fenestres et comprenant des terrasses, explique Annie Gauthier, directrice du musée. On en a aussi profité pour repenser nos pratiques. »

C'est le cas pour l'exposition permanente *Les îles réunies* regroupant une centaine d'œuvres de la collection permanente. « Les œuvres ne sont pas présentées par ordre chronologique, mais plutôt selon des

thèmes. Cela nous permet, tout en respectant les thèmes, de renouveler l'exposition au fil du temps, en variant les œuvres. »

L'établissement accueillera cet été l'exposition temporaire *Les structures cristalloïdes*. « Ce sont 10 000 origamis qui ont été pliés par des membres de la communauté. Ils seront ensuite assemblés par l'artiste Andrée-Anne Dupuis-Bourret. C'est une façon de souligner l'apport de notre communauté à la rénovation du musée. »

Musée de Lachine

Situé dans l'arrondisse-

ment du même nom, et propriété de la Ville de Montréal, le Musée de Lachine se distingue par sa double mission. « Nous sommes un musée d'histoire et d'archéologie, car nous gérons la maison Le Ber-Le Moyné, construite en 1669, raconte Isabelle Lesnard, responsable des services éducatifs. Mais nous avons aussi une mission en art contemporain. »

C'est ce qui explique que le Musée de Lachine gère aussi un musée en plein air, en partie situé dans le parc René-Lévesque, près du fleuve, et consacré à la

sculpture contemporaine.

« L'exposition que nous présentons cet été, dont le commissaire est René Viau, s'intitule *Comme un lac*. Elle réunira différentes œuvres contemporaines, certaines datant des années 1940, d'autres plus récentes, qui abordent toutes le thème du lac. » Plusieurs rallyes, à la maison Le Ber-Le Moyné, ainsi qu'au musée en plein air, sont prévus pour les familles. Fait à noter, l'entrée est libre.

Collaborateur
Le Devoir

CCA

Centre Canadien d'Architecture | Canadian Centre for Architecture
1920, rue Baile, Montréal 514 939 7026 cca.qc.ca/saalLE PROCESSUS DU SAAL : LE LOGEMENT
AU PORTUGAL DE 1974 À 1976
12 MAI – 4 OCTOBRE 2015

SERRAVES

MUSEU DE ARTE CONTEMPORÁNEA
La CCA tient à remercier ses partenaires et mécènes de la Culture et des Communications, le Centre des Arts de Montréal et le Centre de la Photographie, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Montréal, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Paris, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de New York, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Rio de Janeiro, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de São Paulo, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Tokyo, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Los Angeles, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de San Francisco, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de San Diego, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de San José, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Santiago, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Quito, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Lima, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Bogotá, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Caracas, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de La Havane, le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Mexico, le Musée de l'Art Moderne de

ÉTÉ CULTUREL

FAMILLE

SUITE DE LA PAGE H 1

concoctées spécifiquement pour eux cette année. C'est notamment le cas au Musée Stewart où l'on a mis sur pied l'exposition *D'Artagnan, Al Capone et les autres. Armes et légendes*.

« C'est une exposition qui traite des chevaliers, des cowboys, des espions, des gangsters, des pirates et des révolutionnaires. Il y a 25 personnages célèbres qui sont présentés. Ça fait appel à l'imaginaire des ados et à leur côté rebelle. C'est une très belle idée », remarque le directeur de la SMQ.

Dans le même ordre d'idées, mais dans un tout autre domaine, le Centre des sciences de Montréal propose une exposition intitulée *Game On* qui permet d'essayer plus de 100 jeux vidéo. Du Atari au Xbox One, elle transporte ses visiteurs dans le temps, des premiers jeux sur ordinateur et d'arcades

jusqu'aux technologies à venir.

« Ça, c'est extraordinaire », signale M. Perron. On sait à quel point les jeunes sont férus de consoles de jeu. Ça donne la chance aux ados de découvrir l'histoire des jeux vidéo depuis leurs origines et la possibilité à leurs parents de revivre le tout! »

Trois itinéraires pour faciliter les découvertes

Afin de rendre plus conviviale la visite des institutions muséales, la Société des musées du Québec a imaginé trois itinéraires s'articulant autour du fleuve Saint-Laurent, de la Nouvelle-France et des Premières Nations. Bien qu'ils s'adressent à une clientèle générale, ils s'avèrent très utiles pour identifier rapidement les propositions familiales offertes à travers la pro-

vince. Il suffit de sélectionner une thématique puis un musée pour avoir accès à un condensé des activités qui y sont tenues.

« On souhaitait soutenir les musées dans leur positionnement, indique le directeur de la SMQ. On a donc mis en ligne des itinéraires musées susceptibles d'intéresser une clientèle touristique et familiale. Les thèmes sont 15 musées au bord de l'eau, 14 musées bien enracinés et 16 musées porteurs de mémoires. On peut consulter ces circuits sur le Web et c'est très pratique pour découvrir l'offre muséale. »

Collaboratrice
Le Devoir

Pour consulter les parcours:
itineraires.musees.qc.ca



KEVORAK DJANSEZIAN AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Centre des sciences de Montréal propose *Game On* qui permet d'essayer plus de 100 jeux vidéo.

DES EXPOSITIONS AU MUSÉE À NE PAS MANQUER !



RODIN

Métamorphoses. Dans le secret de l'atelier de Rodin

DÈS LE 30 MAI

PROFITEZ PLEINEMENT DE VOTRE EXPÉRIENCE

en réservant le jour et l'heure de votre visite sur mbam.qc.ca ou en personne à la billetterie du Musée.

MUSÉE RODIN PARIS

Une présentation de



FIERACAPITAL



CIOT

TOURISME / MONTREAL



MARION WAGSCHAL

Portraits, souvenirs, fables

JUSQU'AU 9 AOÛT



MICHAEL WILLIAMS

Yard Salsa

DÈS LE 9 JUIN



MERVEILLES ET MIRAGES DE L'ORIENTALISME

De l'Espagne au Maroc, Benjamin-Constant en son temps

« Une exposition spectaculaire à voir absolument »

— The Globe and Mail



MUSÉE DES AUGUSTINS
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOULOUSE



FR/IME



CSUQ
BUFFALO
DAVID EITZEN

PLUS QUE
3 SEMAINES



BENOIT AQUIN

Mégantic photographié

Parmi les 15 meilleures photographies des Rencontres d'Arles

— The Guardian, Londres

PLUS QUE
2 SEMAINES

ACHETEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT
MBAM.QC.CA



Auguste Rodin, *Fugit Amor (pour La Porte de l'enfer)* (détail), vers 1887, Paris, musée Rodin. © musée Rodin | Marion Wagschal, *Artistes et enfants* (détail), 1988, MBAM, achat, Programme d'aide aux acquisitions du Conseil des arts du Canada et fonds de la Campagne du Musée 1988-1993. Photo MBAM, Christine Guest | Michael Williams, *Eddie McStiff's sert le déjeuner au Wake and Bake* (détail), 2012-2013, Promesse de don. Photo MBAM, Jean-François Brière, | Jean-Joseph Benjamin-Constant, *La Favorite de l'émir* (détail), vers 1879, Washington, National Gallery of Art, courtesy of the United States Naval Academy Museum. | Benoit Aquin, *Zone d'exclusion*, série « Mégantic », 2013, MBAM, achat.